

NANCY
B. U. DROIT

Burnouf 48.

Ch. I

aspect du rivage d'Epire — une longue chaine de hautes montagnes
escarpées, et descendant à pic dans la mer. — couronnées de neige
une bonne partie de l'année.

Plaines stériles, avec des places couvertes de chênes rabougris
ça et là dans les vallées un village albanais protégé contre
et ombragé de cyprès. — On distingue la maison du chef albanais, ou
du gouverneur turc un peu mieux construite —

On découvre de temps en temps par les échappées de la montagne
le pays de Dodone

---

Corfou — Mont Pantocrator ou San Salvatore — Oliviers cyprès, chênes
verts formant des bocages sombres. Vin très vieux l'ancienne
Scheria de Nausicaa. (Apoll. Rhod. argon. IV. 989)
Cette montagne forme la partie la plus large et la plus haute de
l'île, elle s'avance à 1 mille ½ de la côte de Epire.

En sortant du détroit, la mer forme un golfe à droite collines et vallées verdoyantes et bien cultivées ; en avant la ville de Corfou à moitié cachée par l'île de Vido. Le promontoire où est la ville se termine par une citadelle sur un roc presque détaché de l'île à gauche la côte d'Albanie qui forme un contraste avec Corfou.

La ville représente en petit la ville de l'autre côté de l'adriatique. La constructions ont moins d'élégance que en Italie. Les constructions les plus remarquables sont celle qui a fait le gouvernement protecteur.

Quand on aborde, les facquins se querellent pour se saisir des voyageurs. Ils parlent un patois de toutes les langues

---

20,000 habitants —

Ch. II

Hôtel Taylor — C'est une des plus petites maisons de ville, avec de petites chambres, sur une rue étroite. On y paye aussi cher que dans les meilleurs hôtels d'Italie

English Club house.

On chasse sur la côte opposée. Elle est sujette à la quarantaine

on obtient pourtant d'y débarquer avec la permission du officier de la santé et sous la surveillance d'un gardien ou d'un constable, à condition que l'on ne communique pas avec les naturels. — Ceux-ci passent pour très féroces, brigands et voleurs. On les accuse en leur donnant de la poudre, du tabac etc. Ces débarquements devenus plus difficiles depuis l'affaire de fils de Lucien Bonaparte en 1838.

Le Paquebot des îles ioniennes fait le tour de ces îles en sept tous les quinze jours. Ce mon but principal était de visiter Ithaque Cependant j'aurais voulu voir Corfou. Mais je savais que 36 heures l'intervalle de paquebot qui m'apportait et le départ de l'Ionien. Il m'eût donc fallu rester quinze jours à Ithaque Corfou ce qui était hors de la question. »

Le beau quartier de la ville est autour de l'esplanade.
Description de la ville vue de l'Esplanade.
Elle était entourée de vieux murs vénitiens aujourd'hui en démolition
On visite en voiture la côte qui descend au Sud, et on se trouve

des débris de l'Alexandrie grecque et autres localités de l'Odyssée.

L'ancienne Corcyre était un peu au Sud de la ville moderne, dans la partie appelée Paleopolis — Cet emplacement est formé d'un côté par la Canonitte et le promontoire de la citadelle, dans par un petit golfe appelé Potschiera ou bas de Kalikiopoulo.

(D'après Thucyd. III. 72. la presqu'île est l'Acropolis, Potschiera le Portus Hyllaicus)

Cette partie est couverte de jardins et d'oliviers. — Le rivage nord est occupé par la ville de Haut commerce.

Ruines d'un petit temple dorique sur le bord du rivage vers le point E. de la presqu'île, en face sud'Epire. Une colonne est encore debout, reunie tant toute à sa place par ceux qui ont fait des fouilles. — Des restes de plusieurs autres, du fronton, de l'entabl.t sont dispersés aux environs. — La tradition dit qu'il y avait beaucoup de colonnes debout, mais qu'une troupe de soldats anglais les ont renversés à le renverser. — Les ruines actuelles ont été découvertes par Frederick Adam en 1823. — Aucun des anciens voyageurs n'en avait parlé.

Plus loin vers le sud est un petit îlot de pierre appelé l'île d'Ulysse parce qu'on dit que cette chaîne que Neptune forma du vaisseau métamor-

phosé d'Ulysse.

Le Ruisseau de Nausicaa est dit-on, un petit courant d'eau qui se jette dans la Potschiera. Mais d'après le poète les lavoirs paraît être beaucoup plus loin dans l'intérieur de la ville. — On pouvait le voir avec plus de raison dans le cours d'eau appelé Potamos, à quelque distance au nord de la ville moderne.

Les jardins d'Alcinoüs ne pouvaient être à Potschiera puisqu'ils étaient dans la ville, c.à.d. sur la presqu'île.

---

## Ithaque

Le paquebot Ionien va de Corfou à Argostoli, et ne touche pas à Ithaque que s'il y a des dépêches pour cette île, d'une importance plus qu'ordinaire.

Nous partîmes le matin et certains retards nous firent arriver seul.t après minuit.

Au sortir du Canal on a Paxos devant soi sur la droite et plus loin le massif promontoire de Leucade, à gauche le rocher de Parga, et le pays bas et plat de l'Acheron.

Quelques heures après nous débarquâmes à Paxos notre troupe de soldats. Paxo a été nous fûmes en vue du sommet arrondi de Céphallénie, et nous entrâmes à notre gauche les hauteurs plus basses d'Ithaque.

En approchant de Corfou nous découvrîmes le gai et plat golfe d'Arta, avec des groupes de ruines pittoresques, dont l'ensemble rappelle celui de la Campagne de Rome. — Au Nord-Ouest, — au fond du paysage la chaîne lointaine de Pinde.

Nous arrivâmes à Ste Maure en 3/4 d'heure. — Il faisait nuit, je ne pus rien voir de la ville. — Nous arrivâmes au cap (de Leucate) deux heures après.

Ithaque — en 1809 elle était dépeuplée, elle fut repeuplée par les Vénitiens. On y parle — on le sait — les femmes y sont plus belles qu'ailleurs. — Sous la protection britannique elle devint une petite mais florissante communauté, et la plus prospère des îles Ioniennes.

Tableau de l'île : —

Nous arrivâmes dans le port de Vathy vers une heure du matin. Le navire déposa les soldats et continua sa route.

J'étais adressé au Résident. Il était encore au lit. Je fus conduit dans une maison où je trouvai un salon de lecture, contenant 2 journaux athéniens et Corfiotes, et un canapé de jonc dont je fis mon lit.

L'île est partagée en deux parties égales réunies par un isthme où se trouve le palace entre d'Aéto, ou citadelle d'Ulysse.

La ville moderne est entourée d'un des réduits du grand golfe. Entre la Résidence et la mer est une petite esplanade avec le pavillon de Sir Th. Maitland, ancien vice Roy; il y a une colonne avec un buste de bronze. En face on voit s'élever à distance le mont Nérite.

L'îlot de Dascalio peut avoir été l'île d'Asteris où se placèrent en embuscade les prétendants : il est muni de chaque côté d'un bon port.

1° mais il y a une difficulté : c'est que la roche est plus au nord que la ville d'Ulysse. — alors on met la ville d'Ulysse plus au nord.

2° mais en réalité cet îlot n'a pas de port et n'est guère qu'un rocher fort petit.

L'abbaye d'une altérité peut faire croire que l'Ithaque d'aujourd'hui n'a pas celle d'autrefois : — mais cela est trop aisé.

+ Amarathia petit village dans la partie Sud ; sur une plate forme élevée sur le mot appelé mont du Corbeau. On fait couler la fontaine appelée du nom classique d'Aréthusa. [à 5 milles à Vathy] Mauvaise route y conduit. A gauche le mont Néion selon Gell. — Cette partie est bien cultivée. (v. Odys. XVIII 357). Il y a beaucoup de perdrix rouges dans l'île.

Le mont Korako paraît être le mont Crax de l'Odyssée. Ce mont est haut par des Corbeaux. Le ravin dans la montagne issue aux eaux de la montagne. En bas est la fontaine. Gell la décrit comme un simple Pigadi. Il y a un creux en pierre dans le rocher et des restes de maçonnerie antique. — Sur le sommet du mont est une plat forme avec des oliviers et du Kalyvia. Ce lieu paraît être le séjour d'Eumée Πρόσοικος ἐπὶ Κόρῳ.

Le lieu où descendit Télémaque à son retour doit être sur le rivage oriental de l'île puisque les prétendants l'attendaient entre les deux îles. Le lieu est dans toute la baie de Paropegadi.

La lieu où disent Ulysse paraît être la petite baie à gauche en sortant de la baie de Vathy. — Il y avait une caverne dans un rocher correspondant à la description de la grotte des Nymphes dans Homère. Elle a été mutilée par la mine.

Les ruines de la ville d'Ulysse sont sur la hauteur conique appelée Aetos [illegible] n'a guère plus d'une demi-mille de largeur. Murs du N.O au S.E. Ils formant un triangle irrégulier, dont la pointe culminant est le château d'Ulysse. [ut Ithacam illam, in asperrimis saxis, tanquam nidulum affixam, sapientissimus vir immortalitati anteponeret. Cic. D. Or. I. 44.] Le mont au dessus est le Néion selon Gell : et Télémaque appelle sa ville Τροχόεσσαν. — Les murs sont bien conservés en certaines parties, surtout ceux de la Citadelle. Murs de maçonnerie polygonale. — On peut encore tracer la direction des rues et la forme des maisons, sur le rocher. — on met une heure à y monter ; on s'accroche aux pierres et aux buissons.

— Ruines situées dans la partie basse du village d'Exoi. Portion de la cella d'un petit temple, converti en église. Le lieu est pittoresque. Cela fait le nom d'Ecole d'Homère (Gell)

au dessus de ce temple sous des tombeaux trouvés par des laboureurs. Encore un mont Koraka. Encore une fontaine Aréthuse, mais en petit. Les habitants d'Oxoï prétendent aussi avoir le port Phorcys et la grotte des Nymphes.

— En descendant vers la baie de Polis on trouve les ruines d'une petite forteresse cyclopéenne, sur un rocher. — C'est ce que Certains appellent la cité d'Ulysse.

— Au retour on fait une belle promenade sur la côte occidentale. Leuki ou Gell. place la ferme de Laerte. Une bonne route y conduit.

L'île manque de grands bois.



Wordsworth.

Corcyre.

Leucimne ou Capo Bianco appelé Nerèids-Cattio.

Quelques uns placent la ville d'Alcinoüs à Amphiona
peut être Palaeopolis au S. de la ville moderne sur la hauteur.

A Palaeopolis est sans contredit l'ancienne ville de Corcyre.
Wordsworth dit que le port Hyllaïque est la lagune de Kalikiopoulo.
Le T. de Jason occupait la place où est la Batterie d'une pièce
Ruines d'un temple (peut être le Poliédeion de Nausicaa) parmi les arbres
sur la cote N.E. de l'Acropolis, où est l'Egl. S.t Nicolas.

Flotte de Sybota, et le port abandonné décrit par Thucydides, où pénètre
la flotte Corinthienne.

Leucade. A la pointe S. de l'île était le temple d'Apollon Leucadien
[Cap de la dame Ακρ. τῆς Κυρίας.] Sur la pente du cap tout des débris
de colonnes et fragments d'un ancien édifice.

Ithaque. W. dit que les ruines de Polis sont d'un travail plus grossier et plus antique que celles d'Aétos.

Céphallénie. St Euphemie : à un quart d'heure de marche vers l'ouest est une ruine appelée Palatia ; deux chambres en maçonnerie polygonale.

Mont Ainos.

Ruines de la citadelle de Proni.

Ruines Romaines sur les bords de la baie de Samé, à droite et à gauche de la vallée, sur les deux acropoles, sont des ruines de murs Romains. Plusieurs tombes creusées dans le roc. Il y a de belles ruines vers l'acropolis Septentrionale ; il y a des constructions de toutes les époques superposées. — L'Acropolis de S. Eufemie a 4 stades.

A trois quarts d'heure d'Agostoli est une montagne sur laquelle sont les ruines de Krani ; dont la plaine à l'O., tourelles rectangulaires faites en assises horizontales.

Dans la vallée au S. Rochers taillés en tombeaux.

Ruines de Palé au N.O. de Krani de l'autre côté du port Lixouri.

Zacynthe. Source de bitume à Khéri.

---

Patras. Il y avait un Odéon le grand en beauté de toute la Grèce.

Dans un bois au bord de la mer étaient les temples d'Apollon et de Vénus. — Il y avait une source près de ces temples ; elle existe encore, (à 1 mille de la ville)

Jolies débris des murs antiques dans ceux de la citadelle.

Ruine d'un aqueduc Romain.

Sicyone. Au S.O. de la plateforme de l'Acropolis, vis à vis de la mer

Théâtre.

à côté du Théâtre, Stade.

40

tum. S

rgi gri

tine.

la plaine

l d'Hébé,

is de

: là. —

Phliasiens

n face de

sous le

sont à

rrathy vers

Acropol.

# Patras. (Patræ)

Note de Leake

Position avantageuse de Patras, choisie par Auguste pour être Capitale de l'Achaïe.

Culture du raisin de Corinthe. — fertilité du Sol.

Culture du coton abondante au temps de Pausanias. On employait surtout les femmes; et déjà 2 fois plus de femmes que d'hommes à Patras.

L'ancienne ville d'Aroa ou Arvæ occupait sans doute l'Acrop. de P.

Acropolis. — T. de Diane Laphria: Stat. d'or et ivoire, par Menæchme et Soïdas de Naupacte; la procession était traînée sur un char attelé de cerfs.

Entre l'autel et le temple était le monument d'Eurypyle

T. de Minerve Panachaïs dans le même péribole.

au dessus de l'Acrop. sur la route T. Mostatis était un

T. d'Esculape.

T. de Dindymène et Attè, on descendait de l'Acropole à la ville.

Agora. — T. de Jup. olympien, et T. d'Apollon. Tombeau de Patréus

l'Odéon touchait la ville. c'était le plus beau de toute la Grèce, après l'odéon d'Hérode à Athènes.

Près delà étaient: Temenos de Diane Limnatis, sanctuaires de Minerve, d'Esculape. — dans le même quartier, T. de Némésis, et T. de Vénus. T. de Bacchus Calydonien.

Sur la route de l'Agora au quartier maritime, T. de Bacchus Aisymnete. Προς τω λιμένι, une Statue de Neptune, deux sanctuaires de Vénus; St. de Mars, d'Apollon

Sur le bord de la mer, bois contenant des places pour les exercices militaires; un temple d'Apollon, un de Vénus, deux T. de Sérapis.

Contigu au bois un T. de Cérès et Proserpine, et devant une source d'eau. Ce puits était consulté comme un oracle; un miroir était suspendu et son bord touchait l'eau; après le sacrifice on voyait dans le miroir si le malade devait vivre ou mourir.

---

l'Acropolis, sur le chateau de Patras. — quelques restes des anciens

mêlés aux maçonneries modernes. — Ce pays est sujet aux tremblements de terre, ainsi que la Laconie.

La ville ancienne, comme la moderne, descendait vers le S.

La ville romaine s'étendit vers la mer, comme on le voit aux nombreux restes de constructions de ce temps.

L'Agora occupait le milieu de la ville moderne.
Dans la maison du consul impérial, reste de construction circulaire qui a peut-être appartenu à l'Odéon.
On peut conclure de Pausanias que le quartier du Théâtre était dans la partie S. de la v. mod.

On trouve à 3/4 de mille de la ville la source du P. de Cérès, au S. des magasins. Ce sont les ruines de l'église St. André. Les chrétiens de Patras y vont encore brûler de l'encens comme au temps de l'oracle, le jour St. André; l'eau est considérée comme un ἀγίασμα.

Le château de Patras est en majeure partie l'ouvrage de Villehardouin, il est fait avec les débris des anciens



monuments de l'Acropolis. Fragments de colonnes toniques et doriques, architraves, triglyphes, métopes.

La ville de Mostatis était sur la hauteur au N. ou au N.E. de la Citadelle.

Ruines de l'aqueduc romain à l'E. du Château de Patras.
La ville est encore approvisionnée des mêmes eaux.

Le mont Voïdias est le même que l'ancien Panachaïcon, [illegible] géographique de la province d'Achaïe. [Sa hauteur est de 1927 m.]

La ville de Patras compte 10,000 hab.; elle est le centre de commerce entre la Grèce occidentale et les îles ioniennes. Pruneaux, figues, raisin de Corinthe, jardins, oliviers, coton, tabac.
Après Nauplie et Corinthe, Patras est la ville la moins salubre de la morée à cause de ses marécages et de la chaleur du climat. Les progrès de la culture diminuent les fièvres de ce pays. Les habitants de ce pays attribuent les fièvres à l'air pesant du mont Voïdias. Ce

souffle régulièrement tout l'été la nuit et le matin
Le vent de golfe souffle avec violence à Patras en
juillet et août, on tient la chambre fermée tout le
jour. P. a été fatale a beaucoup de colons, surtout aux
Français, qui n'y viennent plus depuis la révolution.
Les collines pierreuses produisent un vin rouge, bon quand
il est bien fait.
Les laboureurs de la plaine de Patras viennent principal.t
du district de Kalávryta; il y a aussi des intulaires.

3 statues ont été trouvées dans les murs du Château,
une de femme d'une fine exécution, dans une tour qui
de tombier, et qui sera détruite au premier tremb.t de terre
Les deux autres sont inférieures en mérite.

## Rhium ou Château de Morée.

Il était autrefois sur le bord de la mer, le sol s'est
avancé et les eaux se sont retirées. — Il en est de même
à l'Antirrhium, d'une façon moins sensible; c'est nouveau et
descendu du mont Voïdias.
Les vents d'hiver rendent la station de celui-ci mauvais et dange-

A Patras le vent de terre en été souffle du N.E. [sur les Vents de Golf. III. p. 207

De Patras à Vostitza — 2h. de Meilichus, — 4h. le Charadrus. — 1h. Les Lemnas.
au dessous de Livia, cascade de 100 pieds de haut. 3h. Baie de Panorme. — 4h. Drepano — 2h. Platho-pyrgo. —
Rhypes, ruines au temps de Pausanias. 2h. 10' Khani de Zambini. — 2h. 13'. platane de Vostitza.
total. 7h. 23'.

---

## Vostitsa. (Ægium)

Sur une hauteur qui se termine à la mer par une falaise de
60 pieds de haut.
Nombreuses sources d'eau. Magnifique platane. — Grande entaille
artificielle dans le rocher au lieu de l'embarcation.
à l'O. terrain d'alluvion, traversé par le Méganitis de Pausanias
Port meilleur que à Patras, mais insuffisant; il a 6m 7 brasses
de profondeur sur le bord.
Les montagnes autour de Vostitza produisent des bois de pin en
abondance.
Vostitza souffrit des intrigations de Galaxidi, lors de la tyrannie
d'Ali-Pacha.

On reconnaît à l'abondance des terres cuites que Vostitsa occupe l'emplacement d'une ville ancienne ; nombreux tombeaux, contenant des vases, dans les champs voisins. plusieurs sont formés de pierres verticales ; q.q.ues fragments d'Architecture et de Sculpture. — Les anciens monuments étaient de brique : le sol de ce pays est une pierre friable mêlée de terre et de matières peu homogènes ; C'est là aussi la cause pour quoi il reste peu de ruines d'Egium.

Les fontaines de Vostitsa sont disposées de manière à fournir de l'eau aux bateaux mieux qu'à la ville.

La destruction d'Hélice et de Bura dans la guerre du Péloponnèse accrut l'importance d'Egium.

La colonie romaine de Patras lui fit tort.

On trouvait en venant de l'Ouest : un Stoa de l'athlète Straton
2° un temple de Lucine, et un Témenos d'Eurytope.
3° un temple de Minerve
près du théâtre était un T. de Bacchus
Sur l'agora un Témenos de Jupiter.
un monument de Neptune Hercule Jupiter et Minerve.



" Un temple de Diane.
" un tombeau de Palthybius.
Près de l'Agora un T. d'Apollon et Diane.
Dans le quartier maritime, près de Sources : T.s de Vénus, Neptune, Proserpine, Jup. Homagyrios, Cères panachaïca, et Eurynôme.

à voir deux Statues et deux mosaïques.

---

Route de Vostitsa au Mégaspiléon. 30'. Riv. de Vostitsa, torrent rapide après les pluies — 14', on est au pied d'une montagne dans laquelle est une niche circulaire. — 18'. la rivière sort de la montagne. — 20'. Dervéni ou maison du garde ; beau site. 35'. Ruines de Cerynia — 20' Vue des côtes de Delphes vers le sud-est sur la hauteur. — 34'. on passe le torrent, laissant Dermena sur la droite. on longe le torrent. — 24' on passe sur un pont la riv. de Kalavryta. — 20'. par une route en zig-zag on arrive à Mégaspiléon

total. 3h 45'.

## Helice et Bura.

Si quæras Helicen et Buram, Achaïdos urbes
invenies sub aquis et adhuc ostendere nautæ
Inclinata solent cum mœnibus oppida mersis. Ovid. Met. XV, v. 293.

Helicen et Buram in Sinu Corinthio, quarum in alto vestigia
apparent. Plin. II. 92.

M. Leake place Bura sur l'emplacement occupé par Trapiá, sur une
du Mégaspiléon. Ce lieu se trouve sur le penchant de la montagne
et non sur le bord de la mer ou même dans la mer.

Strabon dit que Bura fut englouti dans une ouverture
χάσμαδες de la terre, et Helice sous les flots. — Ce tremblement de
terre eut lieu en 373 av. J.C. deux ans avant la bat. de Leuctres.
Héraclide de Pont l'attribue à la colère de Neptune contre
les habitants de ce pays, qui avaient refusé de statue aux
Ioniens partant en colonie pour l'Asie. — Mr Pickle apprit
Eratosthènes ~~trouva~~ vit dans cette mer une statue de Bronze de
Neptune qui formait un dangereux écueil. Une tempête

d'Helice que quelques-uns croient sous les eaux.

Une source près de Trapiá est sans doute la fontaine Sybaris
qui donna son nom à la ville Italienne.

Grotte voûtée dans le flanc de la montagne
Niche sépulcrale dans le rocher, un peu après (du côté de Vostitza)

## Mégaspiléon. (Κοιμητήριον)

Il passe pour un des plus anciens couvents de la Grèce.
Il a été plusieurs fois brûlé, et sa façade n'a pas plus de 15 ans.
Dans la caverne il y a une église, des magasins, une cuisine, une
vaste salle séparée par des murs d'appui et les eaux qui coulent du
rocher, et contenant du vin en abondance.
Il n'y a que des livres ecclésiastiques et un traité d'alchimie;
les moines disent que beaucoup de livres précieux ont été
détruits par les flammes.
Les plus belles possessions du couvent sont dans la plaine
d'Elis. — Il en a 3 metochia; celui de la plaine de
Vostitza nourrit 13000 moutons et 80 bœufs.
Il y a 300 moines.

Route de Megaspilion à Kalavryta 2h. Six ponts sur le Buraïcus.

## Kalávryta. (Cynaetha)

A un quart d'heure de la ville sont plusieurs fontaines abondantes qui tombent à travers les rochers et arrosent de terres cultivées; une partie est conduite à la ville par un aqueduc. Si Kal. est Cynaetha, ces sources sont l'Alyson, ainsi nommé parce que les eaux guérissent de la rage.

La ville est sur la lisière de la plaine, au pied du mont Khelmos (Aroanios)

Le produit exporté consiste surtout en beurre et fromage.

La vallée est marécageuse; la ventilation en est mauvaise et le séjour est un des plus insalubres de la Morée. Pausanias dit de Cynaetha ὀλιγανδρότατον πασῶν δὲ Ἀρκαδίας ἄξεται τὴν τόνον. IV. 11. — On atteint cette vallée par des tranchées dans la terre.

Du côté opposé de la vallée sont deux tombeaux creusés dans le roc, l'un des deux est converti en chapelle. Il y a deux fragments de colonnes et un chapiteau dorique.

A 1 mille à l'E. est une Acropole, sans doute celle de Cynaetha; il n'y a aucune trace d'antiquité hellénique; on y voit les ruines d'un château plus récent. Mais l'air y est très pur, la vue très étendue.

A 30′ sur une hauteur au S. se trouve le mon. de St. Laure.

A 3h. du matin Mr. Leake ressentit, le 29 may 1805 deux tremblemens de terre.

---

## Route de Kalavryta à Sopoto, Sources de l'Erymanthe.

Anastasova - village au haut de la vallée, d'où coule une des eaux de l'Erymanthe; son confluent avec le torrent de Sopoto est à 43′ de Sopoto.

Sopoto - village sur une haute colline du haut Tartari, couvert de neige. 1427 m.
Un ruisseau le traverse, et se rejoint un autre plus fort qui descend de la montagne au N. de Sopoto.

De Sopoto à Agridi, 20′ en montant. — d'Agridi au Confluent 23′.

Le mont Erymanthe forme tout le groupe de montagnes qui s'étend depuis des Sources du fleuve de ce nom. C'est le Massif entier de l'Olonos, y compris le Kallifoni, le Makhara, l'Astras. Le Hagios Théodoros est dans le col qui sépare le versant de Kalavryta vers celui de Psophis.

Route d'Anastasova à Psophis. (Cours de l'Erymanthe)

Du confluent de Sopoto au torrent de Kaméniani 3'.
Du torrent au Kalyvia de Lekhouri 19'. beaux vignobles dans la vallée.
des Kalyvia au torrent de Livartzi 15'. vignes et maïs. hauteur 618m.
Du torrent à Psophis 37'.

Route comptée en montant de Psophis à Anastasova.
total, du torrent de Sopoto à Psophis, 1h. 14'

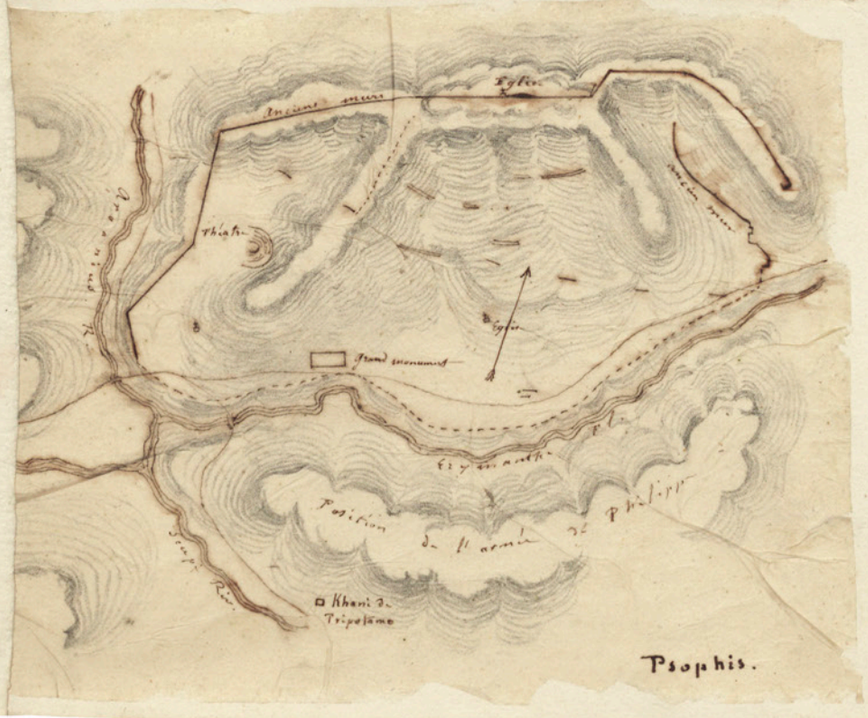
---

## Psophis. (Tripotamo)

Khani et maisons dépendant du village de Mostenitza.
Les trois rivières sont de clairs et rapides torrents, roulant sur un lit pierreux et bordés de platanes.

Position forte de Psophis: roc avancé, défendu par l'Erymanthe et l'Arcadius; entre le rocher et le confluent des rivières un petit espace de niveau, vert et bien arrosé; Sommet aigu; deux racines de rochers l'une descendant vers le confluent, l'autre remontant l'Erymanthe. — Il y avait sans doute une citadelle au sommet; il ne reste rien de son enceinte.

Le mur de la ville suit la hauteur au dessus de l'Arcadius,




Psophis.

13

coupe la ville de la citadelle en passant par l'église, et se continue sur
les hauteurs au N.E.; là l'enceinte est double, une haute, et une dans
le fond qui descend jusqu'à l'Erymanthe.
Théâtre, à l'O., près de l'arcadien. 12 ou 13 rangs de sièges; il était petit.
Il est dans l'enceinte, sur le penchant du rocher, et regarde l'O.
Fondements d'un grand édifice sur la rive droit de l'Erymanthe. Il y
a une source d'eau, plus bas
Beaucoup de poteries.
Eglise ruinée, au centre de la position; un chapiteau dorique. Cet. prob.
le temple d'Erymanthe dont parle Pausanias.
à la ville commandait le passage de l'Erymanthe, à l'entrée en
Arcadie par l'Alphée, et en Elide par le Ladon.
Ces hauteurs environ sont couverts de thèmes.

L'armée de Philippe était rangée sur les hauteurs en face de Psophis, de
l'autre côté de l'Erymanthe. Il dorma l'apant au lever du jour; la
ville céda après avoir épuisé ses munitions de guerre.

# Route de Psophis à Pylos, et Elis. (le Ladon d'Elide, le Pénée)

De Psophis au torrent de Mostenitza, 3h. les montagnes sont plus boisées à droite qu'à gauche.

2h. un petit ruisseau, limite des districts de Gastouni et de Kalavryta du temps des Turks.

30'. Péta, petit village sur la riv. gauche de l'Erymanthe passage public passé sur la rive droite; le village est dur, on y marche lentement parmi les rochers.

Total de Psophis au ravin de Divri 1h. 49'

2h. entrée dans le ravin de Divri.

35'. première maison de Divri. Cet un gros village, dont les maisons sont dispersées sur la hauteur; il faut une demi heure pour le traverser. Il est sur la croupe du mont Astras, dont le sommet est couvert de neige. (1735m.) C'est le mont Lampeia des anciens, qui est une partie de l'Erymanthe vers le nord.

Tout monter à Divri et en descendre 1h. 7'

32'. granges de Divri.

La montagne descend par degrés et par une pente douce.

18'. grande source du Ladon. Vue: chaîne de Karitena, chaîne de Dimitzana, avec leurs sommets boisés et neigeux. Par l'ouverture de Karytena on voit le grand pic du Taygète.

On laisse les villages d'Andréni et de Koumani à droite.

On valle au pied du mont Astras.

1h. 28'. Katjani, emplacement où se trouvent des maisons en ruine, dans la vallée d'un petit ruisseau tributaire du Ladon.

12'. autre ruisseau tributaire du Ladon.

De Sopoto au mon. de Notena 7h. 32'

28'. monastère de Notena de l'autre côté de la vallée, et à l'entrée même de la montagne.

Cet là que se termine la grande forêt de l'Olonos, qui part de Kalavryta. Il y a dans cette forêt quelques animaux sauvages, chevreuils, sangliers, cerfs; il y a eu des ours; on ne dit pas qu'il y en ait encore aujourd'hui. — Ces mêmes animaux se rencontrent aussi dans le Pholoé, et sur tout le cours de l'Erymanthe, du grand Ladon et de l'Alphée. Les gens du pays disent qu'il y a des ours sur la limite de l'Arcadie et de la Laconie.

47

1h on arrive sur le point le plus élevé de la montagne entre la rivière de Vervini et le Ladon. il y a une fontaine et un ruisseau. La vue comprend les monts Olonos et Voïdiá, les monts de Roumélie en face de Patras, particulièrement Arachova, les monts d'Etolie, Aïmo et Apókuro.
La hauteur est couverte d'arbres et de culture.

45'. village de Simopoulo. au milieu d'un champ de blé est une colonne encore debout à sa place; elle appartient peut-être à quelque de ces temples de Diane, de Vénus, des Nymphes dont, selon Strabon, les bois de la contrée étaient remplis

30'. Hatsídes. village sur le bord du Ladon, sur la hauteur en face de Pylos. M. Leake y coucha, aux dépens.

De la source du Ladon à Pylos 4h. 41'.

Total de Psophis à Pylos, par Divri 7h. 37'

Pylos reçut son nom de fils de Kléson de Mégare qui fonda
Pylos en Messénie, en fut chassé par les Pélasges tous Nélée
et vint établir ici la colonie.
Pylos d'Elide était déjà déserte du temps des empereurs.
Pausanias dit expressément qu'elle était inhabitée; et
Strabon dit presque.
Le Ladon de Pylos est formé par les ruisseaux qui descendent
du mont Astras au dessous de Divri. quelques-uns de
ses sources sont aussi dans le mont Pholoé. Il se
réunit au Pénée environ 2 lieues au dessous de Pylos.

Route de Pylos à Elis.

12'. Koulouglí. village au dessus de Pylos; on le laisse à droite.
13'. on passe un torrent planté de platanes; c'est un affluent
de l'Alphée.
total 2h. 13' lieue environ de l'Alphée.
28'. autre torrent qui va se jeter dans le Pénée en
passant à Soukávitsa
45'. Bezaïti, sur une colline couverte de pins.
29'. torrent qui se jette au Pénée un peu au dessus d'Elis.
38'. Elis.

# Elis (Palæopolis)

Il y a peu d'antiquités à Elis. mais le sol d'alluvion des rives du Pénée cache sans doute de nombreux objets d'arts, et des restes précieux.

La ville, bien conservée du temps de Pausanias était remarquable par la grandeur de son Gymnase et de son Agora. Au Gymnase se préparaient les athlètes pour les jeux Olympiques; l'Agora était d'une disposition très ancienne.

Le Gymnase est sur le bord du Pénée. Il était entouré d'un mur dans lequel il y avait des allées de platanes, dont l'ensemble s'appelait Xystus. Trois divisions: 1° le Plethre, avec autels d'Hercule, d'Eros d'Anteros, de Cérès, de Proserpine, et un cénotaphe d'Achille; 2°. le Tétragone contigu au Plethre, mais plus petit, avec une statue en bronze de Jupiter; 3°. le Malco, de μάδαρος, terre molle, lieu destiné aux Ephèbes, avec statue d'une jeune gymnaste, Sérapion, qui dans une disette apporta du blé d'Alexandrie. Le Malco contenait le Palichmion, lieu de réunion des consuls des Eléens.

Deux chemins allaient du Gymnase, l'un aux bains, l'autre à l'Agora et à l'Hellanodicéum.

l'Agora, aussi appelé Hippodrome avait des portiques coupés de chemins. Le portique Sud consistait en un triple rang de Colonnes; là le Hellanodice, préfet des jeux, partaient le jour. L'Hellanodicéon était à l'extrémité de gauche, séparé de l'Agora par un chemin; les Hellanodices y passaient dix mois avant les jeux, à en réviser les lois, et à recevoir les athlètes qui là passaient au Gymnase.

Le portique Corcyréen, construit des dépouilles de Corcyre, était parallèle au premier et séparé de lui par une rue; il était composé de deux rangs de colonnes séparées par un mur orné de Clipeus. Au pied, Sanctuaire de Vénus.

La place découverte contenait le principal temple d'Elis, celui d'Apollon Acésius, ceux des Grâces et de Séléné, une maison où 60 femmes brodaient la voile de Junon; statues du Soleil et de la Lune.

Dans la citadelle était un temple de Minerve, avec une statue d'ivoire et d'or de Phidias représentant la déesse avec un coq sur son casque, symbole de la vigilance.

L'Acropole surnomme Kalocorée, elle commande toute la plaine, et la mer jusqu'à Zanthe, que l'on voit au loin.

## Route de Gastouni à Pyrgos.

1h 15' torrent qui court à la mer

1h 10' autre torrent — on arrive au pied d'une hauteur longue, basse qui descend des montagnes d'Elide, et se termine au cap Katakolo (Tchthys) séparant la plaine de Gastouni de celle de Pyrgos.

50'. on entre dans la plaine de Pyrgos. on a à droite Myrtiá, Skuro-Khori, Pondikó-Kastro tout la hauteur et surmontée de constructions helléniques. — En deça, et vers le S. sur la baie, et le port de Pondikó-Kastro, d'où part une route qui mène à Pyrgos.

50' On traverse un torrent qui descend de Tzógia.

Hagiannis est probablt l'ancienne Letrines, il est sur une hauteur au milieu de la plaine.

50'. Pyrgos.

total de Gastouni à Pyrgos 4h 55



## Pyrgos.

C'était un du 16e siècle village de la plaine. Ahmét Pasha y fit bâtir une Tour Hôpital, d'où la ville a tiré son nom. Elle devint la place la plus commerçante de l'Ouest de la Morée. Elle tirait les principaux revenus du port de Katakolo et des pêcheries des lagunes d'Agoulinitza et de Hagiannis.

## Route de Pyrgos à Olympie.

Pendant un demi mille on suit la route d'Arcadie, — on tourne à gauche vers les hauteurs. — On entre dans la vallée de l'Alphée. Les deux rives sont couvertes de grands pins. On trouve le fleuve un fort, rapide et troublé. En été il est divisé en plusieurs cours qui roulent sur un lit de cailloux, clair et limpide.

La vallée a un demi mille de large environ; elle est resserrée ainsi pendant deux milles au S. est le village de Vasántza.

La vallée s'élargit tout à coup et forme une plaine de 3 ou 4 milles jusqu'au village de Flokka. Elle est coupée par un ruisseau qui vient du N. et que l'on traverse sur un pont. Elle est fermée à l'E. par la colline qui descend de Flokka; la route que

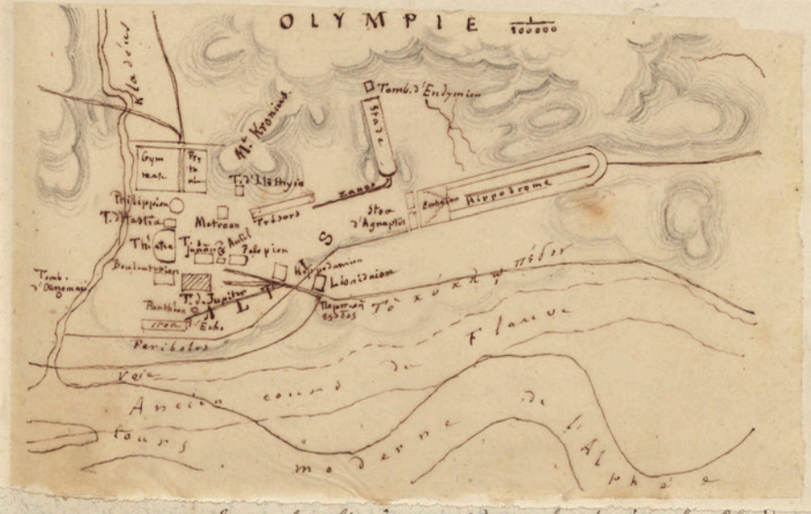
bon trait ordin.t pass.r par Flotta ; mais le sentier qui passe à droite du village est beaucoup plus beau, et forme une belle entrée de la plaine d'Olympie et de la vallée du Cladeus.

Le moulin est attach.t à une ruine de brique, la première ruine d'Olympie que l'on rencontre en venant de Pyrgos et de Valla. De là on voit bien la vallée d'Olympie.

A l'entrée supérieure de la vallée du Cladeus est un tumulus ovale avec un arbre au dessus ; sans doute l'Ancien Kronium

# Olympie

Plaine comprise entre l'Alphée, le Cladeus, et les hauteurs au N.-




dont la limite occidentale était le Cladeus.

[Sur la rive droite du Cladeus étaient le Tombeau et l'étable d'Oenomaüs.]

lon. était ordin.t pass.e par Flokha ; mais le sentier qui pass.e
à droite du village est beaucoup plus beau, et forme une
belle entrée de la plaine d'Olympie et de la vallée du Cladeus.
Le moulin est attach.é à [illegible]

# Olympie

Plaine comprise entre l'Alphée, le Cladeus et les hauteurs au N. —
longueur environ 3 milles, largeur moins de un mille.

Deux cents yards au dessous du Pausanien ruines d'un temple, fouill.é par
l'aga de Lalla pour construire avec les pierres antiques ; car pierre
tout friable, (voyez au reçoivoir d'eau). 9 ou 10 fragments de colonne,
de marbre blanc : largeur de la cannelure, plus d'un pied ; ce qui
annonce un monument plus grand que le Parthénon.
M.r Leake en conclut un temple Hexastyle ; M.r R. de Quincy
pensait que ce temple était Octastyle ; c'est celui de
Jupiter Olympien, comme l'indique sa grandeur.

En avançant vers l'Alphée, on trouve deux débris d'une
construction en brique, bien conservée. Elle se trouve sur le
bord d'un plateau plus élevé où était le T.e de Jupiter. Elle paraît
partie de murs soutenant ce terrain élevé.
C'est là sans doute que se terminait l'Altis (ἄλσος ἄλσεος)
dont la limite occidentale était le Cladeus.
[Sur la rive droite du Cladeus étaient le Tombeau et l'étable d'Oenomaüs.]

Le plateau est uni et couvert d'un gazonnin à une distance considérable à l'E. du temple ; la partie qui descend au Cladeus est plus pierreuse.

Les montagnes au S. de la vallée sont plus hautes que le Cronium, on y voit un hauteur à pic, un rocher en précipice appelé autrefois le Mont Typæum d'où les 1ers précipitait les femmes qui paraissaient les fleuves pour assister aux jeux.

Le ruisseau de Rasa paraît être le Selinus et sa vallée celle de Saillus

La position d'Olympie est plus intéressante que ses ruines ; la vallée est remplie de beaux platanes. Les rochers de l'Alphée sont uniformément sauvages ils sont garnis de pins, d'oliviers et d'autres arbustes, c'est un lieu d'étude pour les artistes. — Le lieu fut autrefois rempli d'innombrable objet d'art.

Cette Altis même par les pieds des appellait aussi Altis tout court, nom qui a passé aux Grecs modernes.

L'Altis. Olympie consistait en un bois sacré, un Stade, un hippodrome, mais plus grands que dans le reste de la Grèce. — L'Altis ou Bois sacré était entouré d'un mur avec 4 portes 1° la port. Heopuvern, petite pour les processions ; 2° porte conduisant à l'Hippodrome ; 3° porte conduisant au Gymnase et près du Prytanée ; 4° la P. du Stade. En outre il y avait une petite porte Secrète κρυπτὴ pour les Hellanodices et agonistes ; le chemin allait de cette porte au Metroum, au pied du mont Kronium.

Le temples dans l'Altis étaient 1° le T. de Jupiter contenant la grande Statue d'or et d'ivoire assise, par Phidias, ainsi que du frontons de marbre et deux bas reliefs sur les portes de la cella et de l'opisthodome.

2° Le Temple de Junon, le plus ancien monument d'Olympie ; avait une double rangée de col. et l'opisth. faite de bois, le T. était périptère, 60 pieds de long (M. Leake pense que sur le mêmes de la cella sont dont parle Pausanias) Il contenait le coffre de Cypselus.

3° Le Métroum ou T. de la Mère des Dieux, grand T. dorique, contenant les Statues des Emp. romains ; il était situé au pied du mont Kronium. —

Le Monuments de Philippe était circulaire et de briques, entouré de colonnes et surmonté d'une dôme ; il fut élevé par lui après la bat. de Chéronée. Il contenait 5 Statues d'or et d'ivoire de la famille royale de Macédoine.

5. Stoa Poikile, l'Hippodamium, le Pelopium.

On conservait dans l'Altis une colonne de bois qu'on disait avoir fait partie de la maison d'Oinomaüs, tout en bois supporté par 4 colonnes.

Le grand autel de Jupiter

Le Stade était en face du temple de Jupiter, dans un bois d'oliviers sauvages ce qui le place à l'extrémité orientale de l'Altis, auprès du Kronium. L'Hippodrome était vis à vis du Stade. Il étaient unis par une rangée de maisons contenant les chevaux et les chars.

Olympie contenait le trésor de tous les meilleurs ouvrages de l'art grec. M.r Leake pense ainsi que Winkelmann qu'il serait bon de faire des fouilles dans toute la plaine; les statues d'or et d'ivoire et celles de bronze ayant été enlevées ainsi que les meilleures de marbre, il est probable que la terre renferme encore de bas reliefs et des statues de second ordre et des offrandes et ornements votifs.

---

Les jeux ol. se célébraient à la pleine l. du solst. d'été, lorsque la l. en dans le Verseau et le Soleil dans le Lion. Quand le Sol. est dans le Verseau, il est près de Pégase, le taureau est au méridien et le Vautour à l'horizon. Hercule part de l'Elide sur le cheval Arion pour combattre le Taureau de Crète, et le Vautour de Prométhée. Il institua les J. Olymp. (en l'honneur d'Apollon)



Route d'Olympie à Heréa (Αγιος Ιωάννης)

Pise était à 20 stades du temple de Jupiter en remontant l'Alphée, et sur la même rive. C'est la hauteur qui termina la plaine d'Olympie, et n'est qu'une suite du Kronium.
Dans les premières Olympiades les Pisates présidaient aux Jeux. Les Eléens leur ravirent cet honneur avec l'aide des Spartiates leurs alliés, prétendant que ceux de Pise étaient trop paysans.
Pise n'était qu'une ruine au temps de Pausanias.
Miraka est comprise entre l'Harpinates à l'O. et le Parthénius à l'E. la première de ces deux rivières coule à l'orient de Pise.
Le nom de Pise est employé indifféremment avec celui d'Olympie par les poètes et les historiens grecs quand ils parlent des jeux.

Harpinna était sur la hauteur occupée aujourd'hui par Miraka.
Scillonte était sur la rive opposée de l'Alphée
Harpinna était à 20 stades de l'Hippodrome d'Olympie, sur la route conduisant à Heréa.
Elle fut fondée par Oenomaüs qui lui donna le nom de sa mère.

Ses ruines consistaient principal.t en autels. On trouva aussi peu plus bas la tombe des poursuivants d'Hippodamie; et un stade plus bas, les ruines d'un temple de Diane Cordax.
Sur la rive du Parthénius était la tombe de Chevaux de Marmax.

Phrixa. (Palæo-Phanaro) la rivière qui descend du N., du Pholoé, passant près de Lala, est le Leucyanias. Il formait la limite de Pise et de Phrixa Arcadie. Phrixa est sur la hauteur. Vis à vis de son embouchure. Près delà est le temple de Bacchus Leucyanitas.
à Phrixa était un temple de Minerve Cydonia; il n'existait plus au temps de Pausanias. on y sacrifiait encore.
Un peu plus haut était le T.d'Æsculape Damonetus, ainsi nommé du nom de son fondateur.
40 stades plus loin était la Colline de Saurus, le tombeau de Cabrigand et un T. d'Hercule qui le punit.

Le Diagon et l'Erymanthe. près de cette colline, (Sacro-Monte della d'Appa. Spitia, est le fleuve Erymanthe qui descend du N. et presque Vis à vis de lui le Diagon. Ils forment la limite de l'Elide et de l'Arcadie. — A leur embouchure dans

l'Alphée s'étend une petite plaine plantée de platanes et inondée l'hiver.

Le Ladon forme à son embouchure dans l'Alphée un delta, appelé autrefois Κυπαρισσηνός (Κυπάρισσος βάσις) Elle contient un beau bois de Platanes

55'

Chûte de l'Alphée, roulant des eaux blanches et troublées.

Ayios Soarros. Village sur la hauteur, dominant l'alphée qui là porte le nom de rivière de Karystona.
Q.que ruines de maçonnerie indiquent la position d'Hérée. près du sommet de la montagne à l'E. de Kiami sont des restes d'une fortification pélasgique, au village ruiné de Pappadès

Ses ruines constituaient principal.t en autels. On trouva
plus bas la tombe des poursuivants d'Hippodamie ; et un
plus bas, les ruines d'un temple de Diane Cordax.
Sur la rive du Parthénius était la tombe de chevaux de Mars

Phrixa. (Palæo-Phanaro) la rivière qui descend du N., du
passant près de Kala, est le Lucy-anitak. Il formait
de Pisatis et de Phrixa Arcadie. Phrixa est sur la ha
vis à vis de son embouchure. Près delà est le tem
Bacchus Lucy-anitas.
à Phrixa était un temple de Minerve Cydonia ; il
plus au temps de Pausanias. On y sacrifiait encor
un peu plus haut était le T. d'Esculape Damianetus, ai
du nom de son fondateur.
40 stades plus loin était la colline de Saurus, la tom
Ce brigand et un T. d'Hercule qui le punit.

Le Diagon et l'Erymanthe. près de cette colline, (sans doute
Spitia, est le fleuve Erymanthe qui descend du N.
Vis à vis de lui le Diagon. Ils forment la limite
l'Elide et de l'Arcadie. — A leur embouchure de

l'Alphée s'étend une petite plaine plantée de platanes et
inondée l'hiver.

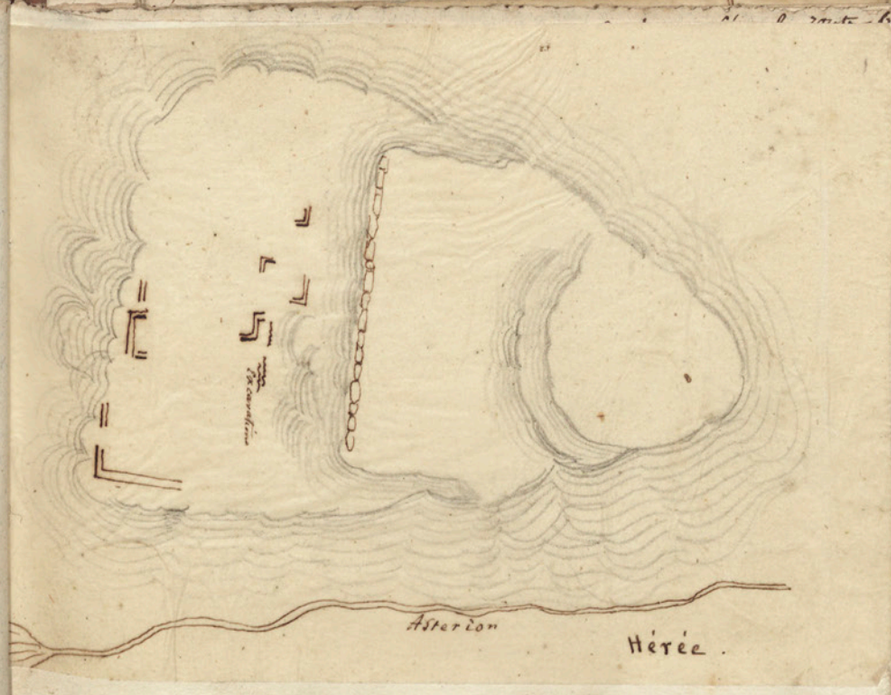
Le Ladon forme à son embouchure dans l'Alphée un delta, appelé
autrefois Κορακόρυγος (Κόρακων ῥάγος) Elle contient un
beau bois de Platanes

Du Ladon à A. Τσάγγι 55'

Chûte de l'Alphée, roulant des eaux blanches et troublées.

Agios Σάββας. Village sur la hauteur, dominant l'Alphée qui là
porte le nom de rivière de Karytena.
Q. que ruines de maçonnerie indiquent la position d'Hérée.
près du sommet de la montagne à l'E. de Aïanni sont des
restes d'une fortresse hellénique, au village ruiné de Pappádes

Route d'Hérée à Kala.



8.h 4'. Rout. de Clitor à Heraée par Strézova / de Karnesi à Ayios Ioannis. / Sur la route grazie de Ag. Ioannis à Kalabora

30' De Karnési au torrent qui coule d'Occ. en Or. et va au Ladon.
32. village de Mamaloúka.
12. Le village de Tzarnali et à un demi mille sur la droite.
Kávoli
39' on passe le torrent qui coule d'Occ en Or, et va au Ladon.
31' Strézova.

NANCY
B. U. DROIT

2.h 24'

De Strézova a Podogorá

30'. Τέρμα τῆς Κορδῆς.
25'. torrent du S. au N. allant au Ladon.
25'. On laisse les villages de Syriánou
grand bois.
35'. Katzoulia'.
bois de chênes verts gigantesques
35 Vyzitza. gros village avec de bonnes maisons

2.h 30'.

Excursion aux ruines de Telphuse par Vretembúga. 1h.½ pour aller
1h.½ pour revenir
3h.

25'. De Vyzítza à ~~Vretembuga~~ la montagne de Vretembuga.
Le village d'Alvanítza reste à gauche.
15'. on a à gauche la route de Trípolitzá.
à gauche le village de Kokla.
50'. éminence en manière de tumulus, d'où l'on a la vue du cours du Sadon.
Khani sur la route de Trípolitza à Sala; ~~il~~ on est sur la rive droite du Sadon.
On descend le long de la hauteur entre le Sadon et le Tsithéa, rivière de Sanglidhiótes.
belle vallée.
1h.3' on passe le Tsithéa
8'. on quitte la vallée.
39'. Tour d'Arnaut oglou.
30'. Loti.
10'. Agios Iwannis
Total. 3h.10

1 3/4', moulin.
22'. route antique Mazi
1h. Kalyvia de Mazi
30' rivière de Clitor.
10m. ville de Klitor.



...ompiègne...
...nt et le lac.
...de Vycouria,
Kalávryta.
...Hélé,
...là.
...sitions
...ce de
...le
...ont à
...ithy réa
...pus.




Exc

25'.

15'.

50'.

1h

39'. Tour d'Arnaut Oglou.
30'. Toti.
10'. Agios Iwannis
Total. 3h 10

6h 11'. **De Phonia à Klitor. (Karnési)**

Route entre le lac et le Metokhi de monastère. à droite un pic avec bois de pins. il y a des ruines.

42'. blocs de pierres, d'un mur fermant le passage entre les mont. et le lac.

34'. fondements au pied de la hauteur.
Katavothron. L'eau du lac s'y engouffre et reparaît au village de Lycouria, d'où elle va au Ladon.
Sentier difficile.

33'. on quitte le lac. — au col on la limite de Corinthe et Kalávryta.

40'. descente rapide.

51'. grande source du Ladon.

19. Khelona - Spelia à droite.
On tourne à droite dans la vallée de l'Aroanius.

26'. Ruines sur un rocher à droite.

25'. moulin. belle vallée boisée.

1 ½. belle vue.

1 ½'. moulin.

22'. route antique.

1 ½. Kalyvia de Marzi

30'. rivière de Clitor.

10m. ville de Klitor.

## De Phonia au Styx.

18'. on passe une branche du Phoniatico, qui descend de la montagne derrière Phonia.

22'. on s'engage dans la vallée de Zaroúkla.

1h 5 On arrive au col, partage des eaux du lac et de celles du Krathis.
Descente rapide et difficile.

23'. la rivière de Krathis.

1h 53 35'. Zaroúkla.
La route suit le lit du torrent.
Hagia Varvára.
La route passe entre Meseroúgi et Sólos.
Elle s'engage dans la vallée de Klouzíway ou vallée du Styx.

## De Stymphale à Phonia.

On prend la route au S. du lac Stymphale.
On passe au dessus du Katavothron.

35' Khani — On traverse la rivière de Lafca.
45' Kattania — On s'engage dans la vallée de Kattania. on voit les Sources Tricrènes
18'. Col. — On gravit le Geróntion dont la vue est belle.
1h. — On descend à Mosa et Mesano en suivant les bords du lac.
25'. — Akraiphus ou Olbius.
10' — Phonia.

2.53.

3. 37

De Phliunte à Stymphale.

4h. 36′ De Corinthe à Cléones, à Némée, à Phliunte. (Ap. Τσάρτσος).

10′. on laisse la route de Sicyone à droite pour prendre celle d'Argos; hauteurs crayeuses déchirées par les torrents.

17′. on passe sur un pont un petit torrent qui joint celui de Cléones.

8′. Carrière, marques de chars sur les rochers. — un peu plus loin fondations helléniques.
On entre dans la vallée de la rivière de Cléones que l'on passe 3 fois; on marche en général sur la rive droite. A droite, le Mont Apesas en Foulka.

1h. 30′. Omer-Tsaus, à l'entrée de la plaine de Cléones.

2h. 43

38′ Ruines de Cléones. (Khani de Kourtesa)

15′. plusieurs cavernes naturelles à droite de la route.
La caverne du Lion de Némée était dans le district entre Némée et Mycènes.
Vis à vis de ces cavernes est une excavation artificielle dans

le rocher de l'autre côté de la route. C'est sans doute un conduit d'eau
on le revoit à des distances considérables dans la montagne.

25'. Col. on a devant soi tout la chaîne de l'Artémisium.

25'. Fontaine turque (Tjesmé) en descendant dans la plaine de Némée.
sans doute la fontaine Adrastée.
Au pied de la montagne avant d'arriver au temple, traces du
Stade de Némée; la partie circulaire est bien conservée. 650 pieds
de long, tiers le plus grand longueur des stades grecs.

10'. Le temple était un hexastyle, dont la longueur était probabt de 164 pieds.
Il paraît maigre et peu élégant comparé aux monuments
d'Athènes, d'Egine, de Bassæ. Mais les ruines sont peu
considérables; et l'entourage est détruit. — Pausanias, Nemea.
Les jeux furent établis par Adraste et rétablis par les Epigones. Pindare.
Le T. de Jupiter paraît remonter à la première période des jeux.
Ennius et Lucrèce Nemeæ decorate fastos. Théocr. id 24.

1h.15'

---

15'. village de Kontzoumadi à droite sur la hauteur.
On passe une hauteur rocheuse qui ferme au S.E. la plaine de
Phliunte.



monastère du précipice, Παναγία τοῦ Βράσου ? à gauche sur la hauteur; il
y a des eaux très transparentes, et en 1766 une image de la Vierge qui
faisait des miracles.

23'. Agios Theodoros. Salubre, agréable, bon climat et température.

38'

Phliunte.

30'

23'. on traverse un petit torrent qui se joint à l'Asopus dans la plaine
et coule au S. de Phliunte.

7'. on est au sommet de l'Acropole de Phliunte. Temple d'Hébé,
fille de Junon, femme de Mars; il était entouré d'un bois de
cyprès sur l'acropolis même. — T. de Junon aussi là. —
à peu de distance était l'Omphalos, lieu que les Phliasiens
regardaient comme le centre du Péloponnèse.

Q. peu restes d'antiquités sur le mont Polyphengas, en face de
Ag. Theodoros.

Mont Gouriès, très pittoresque au N.O. de la plaine. là sont les
principales sources de l'Asopus; plusieurs d'entr'elles sont à
Batsiko, au pied de cette même montagne.
Ὀρεινὰς τῆς Ἐπιδαυρίας ἐπαρχιώτης. (Homère) L'Arcathie était
en la Phliasie. la ville de ce nom était aux sources de l'Asopus.
Le mont au dessus de St. Georges s'appelait Τρικάρανον.

39.

41.

Eleusis. 25 sept. 1818.

Ecole. Le maître est un vieux grec portant un turban blanchâtre. Il est assis sur un siège élevé au coin de la salle. Il fait un cotonnier fuseau. Les élèves, enfants fort jeunes, sont rangés en tour de la salle sur un banc large et continu, et, les jambes croisées, ils font le tour en gros chacun à leur tour.

On parle grec en Grèce et l'albanais à Eleusis. La Khanis est tenue par une femme avec sa fille de 16 ans, et deux enfants en bas âge, une servante et un valet. On parle l'albanais dans cette maison. Mais on connaît les grecs pour l'usage des étrangers.

Khanis.

Le grec ancien de la Grèce a donné la langue générale grecque actuelle. Il en est le commun de Provence à Provence. Une petite lampe de terre brûle la nuit devant une image encadrée sous verre, et argentée de la Panagia, afin empêcher les voyageurs de dormir, mais sans une impiété à l'étranger. Il y en a peu dans les Khanis plus civilisés.

la jeune femme allaite un petit enfant. Son sein est découvert et doit s'exposer à tous les regards. Il n'y a cela aucune marque de pudeur, puisque cela est l'usage du pays. Les femmes albanaises ne portent point de corset et ne le serrent le corps en aucune façon, et à aucun âge; il faut attribuer à cela leur régularité et leur formes belles et naturelles de la tête, et la santé de ces populations qui résiste à un climat chaud et à un air souvent fiévreux ou mal sain.

Le climat d'Elbasan passe pour insalubre. Si cela est on peut l'attribuer à la présence du Rhati Shkat à l'extrémité de la plaine, et à ce que les eaux ne vient pas jusque jamais. Il faudrait l'attribuer plutôt à la différence de température de la base de Péramo et de l'air vibrant de la vallée et de la plaine. Leur mélange qui s'opère principalement à Elbasan oppose les corps à des



Courants alternatifs de chaud et de froid qui peuvent engendrer des fièvres.

La mère fait rejeter l'alphabet grec à un petit enfant qui commence à épeler à marches et qui se plaît à feuilleter le livre en le portant par tous les feuillets tour à tour.

—

Les Ruines d'Elbasan sont peu intéressantes. Ce qui reste de l'antique est en général rédant à rien et disparaît chaque jour. Quelques fermes s'élèvent quelques traces de maisons sur les rochers. — On voit encore à découvert les traces de pâturages de bien des générations depuis les temps antiques jusqu'à nos jours. Les murs helléniques, ceux d'appareil romain, tours françaises, forteresse turques, églises byzantines, villages albanais.

Je n'ai pas pu juger en recherchant en quoi principalement les ruines grecques, c'est que n'étant à tout cela ni de l'art, à tel point que une seule pierre helléne pour un philhellène pour l'un artiste amoureux de la forme que le taux français ne trouvera à mieux conserver. C'est un grec

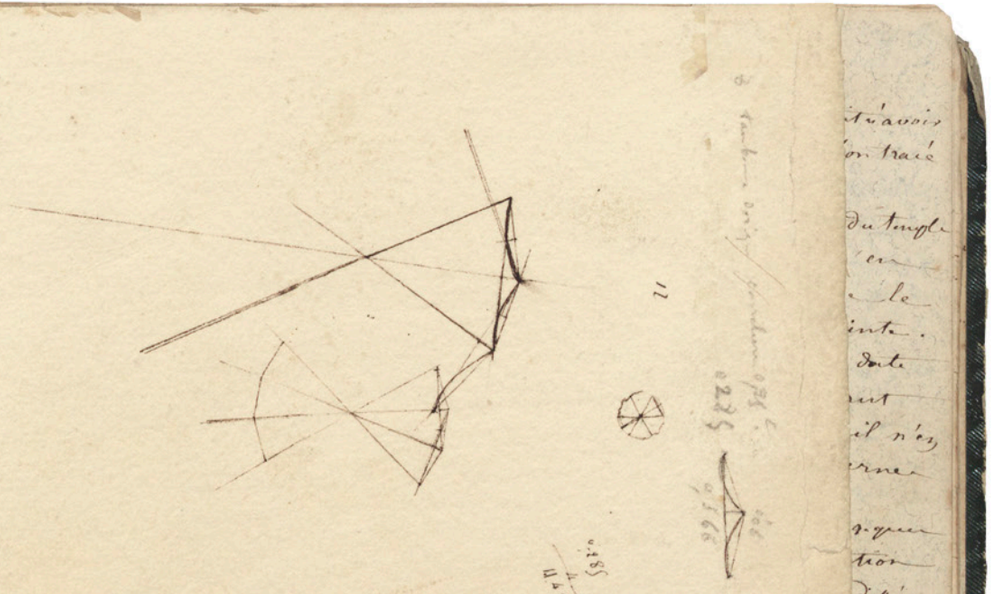
qui se trouvent presque entre le plus transformé le sol de la Syrie, et ceux qui ont deux après 3000 ans n'ont presque rien changé. Les uns et les autres sont les plus excentriques de la Barbarie.

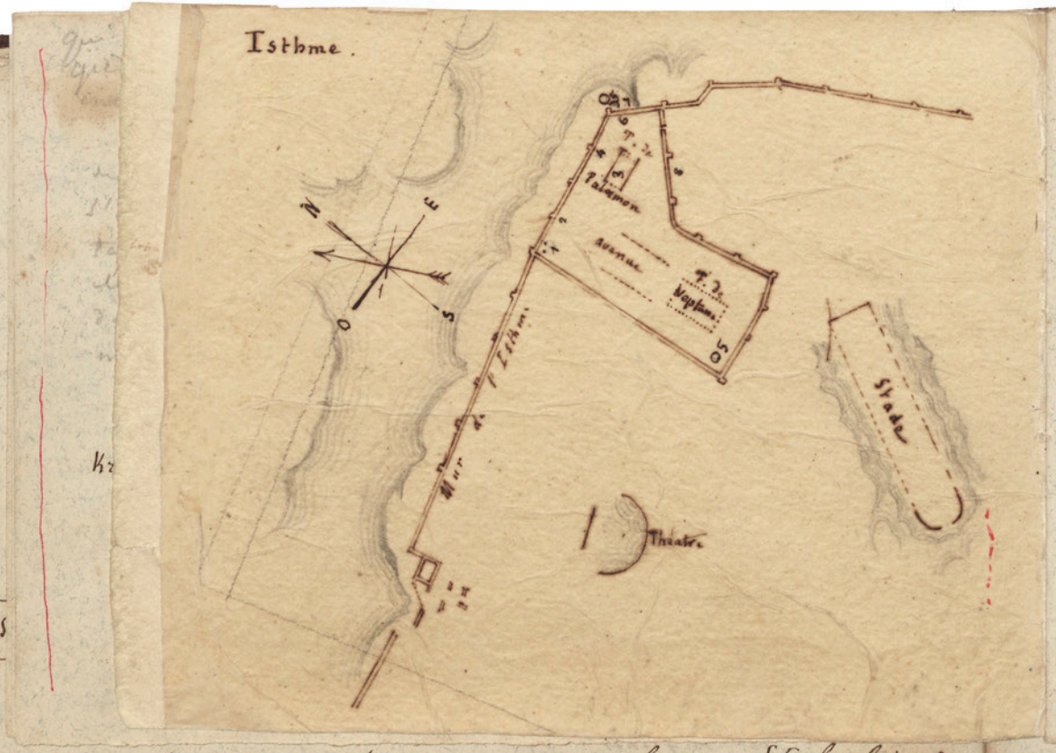
Tout le monde file à cheval pendant à Elmsin. La nombreuse femme augmente par un grès dans le Nord. Elle s'accroupissant sur le pavé les jambes croisées, et assise sur le talon. Elle tient sur la quenouille du coton sur le bras gauche et tourne le fuseau à la droite. Il y a des fileuses depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse, toutes assises sur le même manière sur le talon.

Costume d'Elmsin fort pittoresque.

Kromnyon. Le rivage est bordé de Cailloux roulés sur une étendue de plusieurs Kil. et une largeur de 60 à 80m. Ce rivage est plus élevé que la mer et les pierres ne paraissent pas pouvoir être venues de plus haut. — Le flot ne paraît pas avoir eu cette partie. — Il est possible qu'il y ait un mouvement lent d'exhaussement volcanique du rivage comme en beaucoup d'autres lieux. — Cela expliquerait comment il y a eu un port là où il n'y a pas d'anse ni de baie abordable aujourd'hui.

1h.15






On passe une hauteur rocheuse qui ferme au S.E. la plaine de Phlionte.

Ville de l'Isthme.

Le plan tracé par M^r. Leake est mal orienté, il paraît n'avoir pas fait la correction de la déclinaison de la boussole. Son tracé du reste paraît exact.

L'église de [illegible] occupe selon lui l'emplacement du temple de ~~Neptune, dieu de l'Isthme~~ Palémon. Il est croyable qu'en effet elle occupe l'emplacement d'un temple antique. Il place le temple de Neptune dans la région occidentale de l'enceinte. On y trouve en effet un reste de soubassement, d'une date en apparence assez antique et de fortes dimensions. Quant à ce que M^r. Leake appelle l'avenue du T. de Neptune, il n'en reste aucune trace, et quelques restes de murs modernes ont peut-être été pris par lui pour cette avenue.

La chapelle moderne est orientée de ~~N. au~~ l'O. vingt degrés S. à l'E quelques degrés N. C'est la même orientation que les monuments d'Athènes, mais avec cette différence que l'église et ~~sans doute aussi le temple antique~~ a son entrée à l'O. tandis que l'entrée des monuments athéniens est à l'Orient.

J'ignore pourquoi M. Leake a mis son temple de Palémon à l'ouest tourné vers le N. et ayant son entrée au N. Jusqu'à comme il ne reste presque rien de cette enceinte, et que l'avenue pourrait bien n'être qu'une illusion, de l'auteur pourquoi donnerait-on à ce temple une orientation inutile dans l'architecture antique?

Les principaux débris des temples qui ont appartenu à l'acropole de l'Isthme se trouvent à l'angle N.E de son enceinte. Il y a là des matériaux suffisants pour restaurer tout un ordre dorique ionique, à l'exception des chapiteaux. Je diviserai ces débris en deux espèces, les petits et les grands.

1° Les petits sont doriques; il n'y a pas un seul chapiteau, et sont peu nombreux et consistent en fûts de colonne qui paraissent avoir été monolithes. Je rapporterai à ce groupe un fragment inférieur d'un ante d'angle, d'une largeur de 3 décimètres, ce qui prouve qu'elle a appartenu à un monument de très petites dimensions.

On trouve à la 2e tour de l'enceinte de la ville à compter du N.O. des fûts de colonnes non cannelés: il y en a de pierre et de marbre; ceux de pierre sont très dégradés, et comme ils sont de dimensions analogues aux précédents, on peut supposer qu'ils ont été cannelés et qu'ils ont appartenu au même monument. [Ceux de marbre ne sont point cannelés et ne sont point été; ils sont petits aussi, mais d'une époque bien postérieure.] Tous ces débris, à l'exception bien entendu de ceux de marbre, ont sans doute appartenu au temple de Palémon, qui était le plus petit des deux. Le temple est bien marqué in antis sur le plan de M. Leake, mais il pouvait y avoir de trop grandes dimensions, surtout eu égard à celui de Neptune. Il devait n'être en effet qu'une petite chapelle.

2° Les autres débris sont de deux sortes, ioniques et doriques. Les débris ioniques sont de beaucoup les plus nombreux et consistent surtout en fûts tambours de colonnes profondément cannelés et à large filet, selon l'usage des plus anciens grecs. J'en ai mesuré plusieurs. La plinthe inférieure de la base a 1m.40 de diamètre et le diam. inférieur de la colonne est de 1m environ. Quelquefois la base des cannelures est taillée dans le même bloc de pierre que la base même. Cette base est d'un bien galbe.

Avec ces tambours ioniques et ces bases sont mêlées des corniches et entablements de même ordre avec leurs modillons; il y en a une bien conservée. Une architrave ionique dans

le même endroit a encore presque tout son stuc jaune formant les arrêtes vives des trois méplats.

Les fragments doriques sont aussi de grandes dimensions, il y a quelques architraves, et, çà et là, des tambours de col. en éclats; je n'en ai pas vu qui fût entier. Eu égard au diamètre de la col. les cannelures sont extrêmement larges et peu nombreuses, (largeur du cann. 0,285 $\frac{0,285}{0,166}$) elles sont très peu profondes et fort endommagées. Elle paraissent avoir été seul. dièdres, remarque que je ne retrouve pas aussi bas ailleurs et qui indique dans tous les cas une haute antiquité.

J'attribue au même temple l'ordre ionique et l'ordre dorique dont il est question, et leurs grandes dimensions doivent nous faire penser qu'ils appartiennent au temple de Neptune isthmique, principale divinité de ce lieu. De cette manière il en serait ici comme dans beaucoup d'autres temples, où l'ordre dorique était pour le dehors et le grand ionique pour le dedans.

---

Beaucoup de ces débris, grands et petits sont enterrés dans les murs de la ville dont la partie N. était compris dans la grande muraille de l'Isthme. — Cette muraille aujourd'hui recouverte en dehors de la ville ayant été détruite et rebâtie plusieurs fois et à diverses époques on ne peut pas dire quand les débris des temples y furent maçonnés avec les autres pierres. Ce qui est vraisemblable, c'est que le t. de Neptune du moins fut conservé long temps et ne servit à cet usage qu'après que les fêtes eurent cessé: car on ne détruisait pas sans la reconstruire le temple d'une divinité telle que Neptune, et d'après les ruines on ne voit pas qu'il y ait eu aucun monument de grande dimension postérieur à celui-là.

Quant à l'époque où fut bâti le grand temple, on ne saurait d'après les ruines la fixer avec précision, on peut dire seul. qu'elle est postérieure au temple de Corinthe, et antérieure au temple de Thésée. Elle rappelle beaucoup, dans de plus grandes proportions, les anciens propylées d'Athènes. Enfin, la manque de chapiteaux et l'absence l'ignorance de la disposition des colonnes empêche de marquer le style du monument qui paraît toutefois se rapporter plutôt au Sicilien qu'à l'attique ou à l'Egyptique; ce qui le ferait ranger volontiers avec le temple de Corinthe dans le gen. dorique ancien.

J'ai noté au plan, angle S.O., dans l'enceinte de la ville, et angle N.E. en dehors, deux cavités circulaires revêtues intérieurement d'une ~~tour~~ ~~en~~ maçonnerie verticale de grandes et de petites pierres. A côté de la dernière se voit, encastrée dans le mur une grande pierre circulaire, brisée, avec des modelures; elle paraît on croirait qu'elle a servi à couvrir la cavité.

Il est vraisemblable que ces cavités ont servi de citernes ou réservoirs dans un lieu où l'on manque d'eau douce. Ces deux cavités ont environ 3 m. de diamètre; elles sont peu profondes, mais on voit qu'elles sont comblées.

Corinthe. 27 Septembre.

Je ne suis point étonné de ce qu'on dit de l'insalubrité de Corinthe: ~~entre le golfe Saronique~~ le golfe est couvert de vapeurs qui se tiennent à sa surface et s'avancent lentement jusque sur les rivages peu élevés, et principal.t sur celui de Corinthe. Il en résulte dans cette ville des courants d'air froid et humide, ou plutôt une atmosphère supérieure humide, froide et pénétrante qui tend à descendre durant le jour et lutte avec l'air chaud que soulève la terre et les rayons d'un soleil encore assez élevé en automne. L'air du sol et les rayons solaires frappent la surface du corps, et au moment où l'on s'y attend le moins surviennent en courants ou une chûte de la vapeur froide répandue dans l'air. — Et ni la chaleur seule ni le froid humide seul n'ont la vertu de produire la fièvre, mais les corps résistent mal, lors même qu'ils sont acclimatés, aux passages brusques du chaud sec au froid humide ou de celui-ci à celui-là. Tel est le climat

de Corinthe durant les mois d'été et d'automne, avant les pluies et quand les premières ont cessé. La fraîcheur naturelle des eaux de la mer retient à sa surface les vapeurs, principal.t dans les Golfes fermés comme celui de Corinthe, et les empêche de s'élever dans les régions des hautes montagnes leur séjour habituel. Quand le soleil obligeu s'échauffe plus après les dernières, les vapeurs s'élèvent le long de leurs flancs et se rassemblent en nuées orageuses à leurs sommets. La salubrité de Corinthe est rétablie quand les vapeurs se ~~sont~~ peuvent réduire en pluie.

Les vapeurs qui couvrent le Golfe sont blanchâtres, donnent à la mer une couleur laiteuse, et voilent non seul.t les monts d'Etolie, mais le Parnasse lui même qui se distingue à peine, et l'Hélicon qui en est fort obscurci.

Les vapeurs du Golfe ne paraissent point être nées de la mer. Leurs sources principales sont le lacs d'Etolie et d'Acarnanie, et, plus près, le lac Copaïs; on ne peut voir de Corinthe ce qui le gate pour les premiers reculés au fond de l'horizon, mais les vapeurs du Copaïs dont une partie forme les nuages du Parnasse, de l'Hélicon et du Cithéron, s'élèvent dans les vallées de ces montagnes et se déversent par flots épaissis sur le Golfe de Corinthe où elles s'étendent sans obstacle. — Cést pourquoi apaiser la Béotie, cést ajouter en même temps à la salubrité des Côtes de Corinthe.

Les vapeurs du Golfe s'arrêtent au l'isthme, et ne paraissent pas ~~se~~ former une couche assez épaisse pour franchir une barrière de 80.m d'élévation. Si ça et là dans le fond du Golfe Saronique, il y a des malarie il faut les attribuer à des causes tout à fait locales, comme aux eaux saumâtres et à la basse côte de Kalamaki, au marécages et peut-être aux Schistes noirs de Koulangiki abandonné, ce dernier village fut transporté à 3 cents centaine de mètres plus loin, et l'on ne dit pas que sa nouvelle position soit insalubre.

On est frappé en automne de la différence du climat des deux Golfes séparés par un pelot ~~détroit~~ isthme d'une lieue à peine de largeur. Le passage des Rochers Scironides et le voyage à

travers les bois de pins et de lentisques de Kineta et de Crommyon, m'avaient procuré un bien être que je n'avais point ressenti depuis le printemps. une agréable midi passée à Corinthe avait abattu tous mes membres, relaché les nerfs, affadi l'estomac, et fait oublier toutes les merveilles que l'on raconte de l'antique Corinthe pour ne plus songer qu'à la chétive bourgade d'aujourd'hui, sans ressources et située dans une atmosphère épaisse et fiévreuse.

28. Le brouillard continue de couvrir le golfe et augmente d'intensité, au milieu du jour l'Hélicon a disparu. Il n'y a pas une haleine de vent, quoique la tendance paraisse être de l'O. à l'E. ou de N.O. au S.E.

Le docteur allemand nous apprend que les lieux où s'engendre tous les marais, les rivages bas de la mer, les plaines incultes et aussi, ce qui est aussi certain que vraisemblable, les ruines des villes, surtout les plus récentes.

la ville moderne de Corinthe s'étend sur une ligne horizontale et forme une sorte de zône au pied de l'Acropole vers laquelle elle s'étend peu en largeur. Le terrain descend dans la direction de la mer, ~~dans~~ au dessous de la partie orientale de la ville moderne s'étend jusqu'à la tour de Kiamil Bey un vaste champ de ruines; c'étaient les maisons de la ville turque détruites lors de la guerre de l'indépendance, et dont les murailles à demi renversées recouvrent d'autres ruines que furent à d'autres époques d'autres barbares.

Ces dans cette campagne que fut détruite ou que périt d'elle même par la faim et la soif le corps d'armée de Dramali, le corps de 18 mille hommes couvrirent ces ruines encore récentes et pourrirent au milieu d'elles. Long temps ces lieux infectés furent inhabitables; aujourd'hui même l'on rencontre fréquemment les os de ces soldats mêlés avec ceux des chameaux et des autres bêtes qu'ils conduisaient avec eux. Lorsque de fortes pluies ont lavé les rues de la ville, on en voit

çà et là quelques tertres de terre et se distinguent à leur blancheur.

Le docteur allemand M. . nous conduisit ce soir à la source des bains de Vénus, au pied même de la tour de Kiamil-Bey. Ce prince turk en avait construit dans la même position, et un escalier qui subsiste encore conduisait de sa maison à la source même. — Le sol incliné qui s'étend en longueur devant l'Acrocorinthe, et dans une direction parallèle à celle de la mer, est coupé brusquement par un rebord terminé par des assises horizontales de rochers granuleux, qui s'éboulent parfois en blocs énormes. Ils paraissent avoir formé la limite de l'ancienne ville, et cet escarpement est très favorable au système de défense appliqué à l'Acrocorinthe lui-même. Un mur de grandes pierres a dû courir sur le bord de ce terrain à pic et remontant des deux côtés envelopper l'Acropolis dans son enceinte.

Au dessous de ces assises de rochers se voient encore çà et là des canaux souterrains creusés de main d'homme et qui s'enfoncent à une grande distance dans la direction de l'Acrocorinthe. L'un d'eux aboutit dans une enceinte formée par l'écroulement des roches granuleuses, et sous leur saillie qui surplombe. C'est de là que tombe la source qualifiée du nom de Bains de Vénus; elle croule en s'écoulant vers la mer un petit ruisseau qui arrose tout le terrain d'alentour et lui communique plus de fraîcheur et de fertilité que celle dont jouit toute cette partie du rivage. — L'enceinte humide et fraîche source du côté de la mer dont le rivage borde l'horizon. Kiamil-bey avait fait un jardin dans ce lieu; il a disparu avec lui et n'a point été établi, à moins que l'on ne décore de ce nom quelques plants de carottes ou de betteraves que des particuliers installés y entretiennent. — Ce lieu aujourd'hui désolé, paraît disposé par la nature pour le charme des sens, si une ville civilisée existait dans son voisinage. — Il ne se peut pas que les anciens n'en aient tiré parti.

Le docteur allemand nous apprend que la fièvre règne dans la plaine de Cléones au poste de gendarmerie, Khani et village de Kourtesa, et qu'il a fait un rapport pour demander que les soldats de ce poste fussent au plus tôt remplacés.

L'auberge de Corinthe est tenue par un Grec des îles ioniennes, doux, propre et honnête, ce qui est rare dans les villes de Grèce. Les chambres ne sont pas splendides mais elles sont tenues proprement, et il n'y a pas d'insectes dans les lits; c'est peut être, avec Athènes, le seul endroit de la Grèce où il en soit ainsi; cela est du reste fort nécessaire; car si à l'insalubrité du pays on ajoutait les tourments de l'insomnie je ne voit pas comment on pourrait échapper aux maladies. — L'albergo est dans la rue principale près du café, (car il y a un café à Corinthe) et à une petite distance du platane, autour duquel se rassemblent le soir les politiqueurs et les discoureurs de riens; le temple est à 3 minutes de l'hotel.

La bourgade de Corinthe, chef lieu d'une éparchie, ne paraît fort sale; il n'est aucune ordure dont la rue ne soit le réceptacle. Comme à Cahors, on a ici le bel usage de mettre dans la rue la lie de vin des tonneaux et la marc ~~de~~ tasse, qui nous sert aujourd'hui à fabriquer du gaz d'éclairage, là du moins où nos villes sont civilisées. Mais ici cette saleté a de plus grands inconvénients que chez nous: car le soleil lourd et brûlant de Corinthe, échauffant ces matières putrescibles, en fait sortir des exhalaisons malsaines dont l'air est empesté tout le jour.

Clérons — Lavie — Nérac affreux — Pb[lan]te agréable

I Le plaine de Clérons est mal cultivée ; elle reçoit en outre les brouillards humides de la rivière qui passe par le golfe de Caudrot. L'air était lourd, et la chaleur sans être forte, était accablante. Le vin de la vallée n'est assez intact ; elle contracte mal ses qualités.

Les mauvaises — Clérons tout courbé de femmes, ramassant des fagots à bien plaisir à cause de leur direction.

Le sol que les troupeaux parcourent pierreux et plein de rochers difformes et sans caractère. Il n'est guère agréable à parcourir.

II Nérac, plus élevé, est plus salubre, aussi on y cultive le bon vin des hautes régions.

L'ombre de la fontaine Adultère doit être mal saine plus froide et donne plus forte la grêle.

La plaine est unie, sans arbres ; quelques mauvais oliviers ou pêchers sauvages s'abougrissent.

Les montagnes d'alentour sont dénudées ; quelques taches de buissons de chêne vert.

Le temple est digne de Cléron. Les colonnes sont grêles : chapiteau trop petit, diminution trop petite, entablement maigre.

Il me comprendra pas comment les Grecs avaient choisi ce lieu pour y célébrer des jeux.

En résumé tout ce pays qui s'étend depuis l'entrée de la plaine de Cléron jusqu'à la sortie de celle de Nérac, ne mérite pas qu'on fasse deux postes pour le voir.

Raison des manières. Besoin de caractère. Lieu d'étude spécial pour la ~~dessin~~ peinture. Que la Colonie en profite ici.

Bonne source entre d'entre deux la plaine de Cléron.

1 octobre.

Je suis arrivé à Clitor, en deux jours deux jours de marche de cheminement en cheminement. Phlionte, Stymphale, Phonia, Clitor.

I Phlionte est le principal village de la plaine au pied Mg Gerginion. Sur une hauteur à droite en entrant dans la plaine.

— à gauche, vis à vis de la ville on le mont Polygonge: il y a un couvent avec beaux restes de bâtie contre la flanc vertical de la montagne sur des escarpements de rocher. on dit qu'il y a des ruines antiques sur le sommet du mont. ~~Le mot~~ Ce qu'il y a de plus remarquable dans ce mont ce sont ses b couvents où les pierres taillées dans l'architecture ancienne sont mêlées aux pierres du mont, coupé à pic dans la plaine et longé d'après blocages de calcaires mêlés d'une façon fort pittoresque.

L'entourage de la plaine de Phlionte, sa verdure, ses vignes, sa culture quelques beaux arbres répandus ça et là, font le charme extrême de ce lieu un grand dédommagement pour le voyage qui vient de Némée et de Cléones.

Les ruines de Phlionte sont au bord de la plaine sur une colline allongée mal découverte; elles méritent peu grand intérêt, mais je méprise encore plus une petite mosquée du blocage romain qui se trouve au milieu de la plaine, et où notre conducteur bien malgré nous.

Mg Gerginion est sur une petite rapide coupée à pic ravin profond où gît constamment vert l'eau; il y a des eaux assez abondantes pour entretenir dans le fond de ces ravins et au milieu même du village de beaux figuiers, des plantes grimpantes, des buissons de lianes grimpant jusque sur branches des arbres mais tout cela n'est pas assez abondant

ni assez bien tenu pour offrir q. que chose.

(2 traitements)
à Skutari 2 mois
à Scutari q: jours etc.

Le vin d'H. Georgios est un peu résiné : c'est un bon vin, et que devient très bon si la fabrication était plus soignée et mieux entendue. Il est un peu trop fort, et sucré. — Le raisin est très bon, et plus tardif que dans le pays d'Athènes.

Nous avons couché dans un grenier, avec une petite porte ouverte donnant sur le devant. Les trois quarts du Grenier étaient remplis de paille de Maïs encore en épis. Les habitants de ce pays-là nous ont bien reçus. Ils nous ont donné la nourriture à un ménage suffisamment bien monté : dans la maison une femme, bergère, un enfant emmaillotté de manière à ressembler à un ballon et couché dans un berceau de bois fait d'une seule pièce : c'est un bout d'arbre refendu d'un côté et creusé en manière de pétrin, cela ressemble à ceux où on lave le linge et où on fait la pâte dans beaucoup de parties de la Grèce.

— Le chemin est très rude pour aller de la Thériaïse dans la Stymphalie avant d'arriver à Botsika, on traverse l'Asopos aux eaux limpides, et qui arrose un petit fonds de plaine, au fond de laquelle s'élève la belle et majestueuse montagne de l'Artemisium, aux couleurs gris-cendré adoucies par la teinte évanouissante de l'air. Celui est paraît dépourvu de bois. Il y a une ou plusieurs maisons de campagne, avec bois, ruisseaux et jets d'eau, statues et allées droites ou tortueuses.

Les bords de l'Asopos sont verdoyants. La principale source est à Botsika au pied du Geronias. Elle descend de la montagne, et conduite dans un canal tombe dans la cuvette d'un moulin : beaux saules, plantes aquatiques.

Rude montée de Botsika : fontaine claire et fraîche à mi-côt. Roches calcaires, pierrailles, fraisiers et rougeâtres.

Je voulais abréger la route qui est fort longue en suivant le sentier marqué à gauche sur la Carte de l'Etat major ; le guide qui venait dans

pays pour la 1re fois, nous conduisit comme malgré nous à Vervi. Ces un village très pauvre dans une vallée fort haute, presque stérile, qui aboutit vers la gauche à la vallée sombre de Stotina. — Il nous fallut donc grimper à la fin d'une route matinée une montagne plus rude encore que les précédentes et qui nous retint à passer pour arriver dans la Stymphalide. —

Stymphalide.

Lycouria. Pinus.

Clitor — pas de choses sur les antiquités — pays semblable à la France pour l'aspect des plaines et la végétation : saules, peupliers, herbes vertes, truffes, et jusqu'à des tortues. Mais grandes et belles montagnes. trois fonds de plaines et d'horizon de montagnes.

Polycrène de Magi, belle position dans les hautes vues de la vallée.

au dessus de Clitor, montagnes couvertes de grands chênes. On vend du gland

4 8bre Lala. Sur la hauteur au pied de Pholoé. Lieu très célèbre ; j'aurai de nouvelles preuves pourtant qu'il y a du danger à camper à cause de la fraîcheur de l'air et du vent comme en France.

Ces immenses étages verts, 25 familles habitant les gorges et les hauteurs de ces montagnes. La plaine entre Lala et Pholoé est le lieu ordinaire de bataille dans la guerre de l'indépendance.

Cette plaine fort basse n'offre autre chose qu'un mauvais pâturage, qui s'étend en longueur entre le Pholoé et l'Hyrtie. Les torrents qui descendent ont creusé un lit très profond, creusé et rempli par les pluies et la neige fondue ; car on voit évidemment que ce plateau a été primitivement mis à sec.

Ces ravins appelés gouffres, surtout celui qu'on rencontre en allant du Confluent de l'Erymanthe à Lala sont remplis dans leur plus belle végétation du monde et réalisent les plus belles imaginations des poètes. Platanes, chênes verts s'élançant à une prodigieuse hauteur des flancs de ravin qu'ils ombragent en croisant leurs branches ; un ruisseau au fond, — sur les pentes et les plateaux arbousiers, lentisques, bruyères blanches, et en rose, tout semblable à des arbres. fougères, lianes, cistes, etc.

Toutes hauteurs horizons admirables

Lala. Il est cinq heures du soir, le vent souffle de l'Erymanthe avec une extrême violence. Quelques coups de tonnerre nous ont effrayés depuis nous étions à deux heures d'ici. L'orage est arrivé, le tonnerre a éclaté autour nous sommes dans une grande chambre turque, percée de huit fenêtres sans portes, sans contrevents les trous d'allier, ce qui nous a tous les vents. C'est la plus belle chambre et la plus belle maison de Lala. Une estrade large et basse règne autour de la chambre planchéyée, on a tendu quelques tapis blanc, rouge avec des bandes. On ne sait où se mettre pour éviter les courants d'air qui souffle avec un grand bruit dans la plateau élevé et entre dans la chambre par les jours des volets brisés et d'autres chambranles à demi détachés de leurs gonds. — La garde est occupée à consolider ces volets, et la maîtresse de la maison apporte de grosses pierres pour les assujettir.

Je ne comprends pas comment les gens du pays peuvent habiter de telles maisons.

Une jeune fille entre des chevaux portant sur la tête une charge comme les bêtes avec laquelle elle lutte contre le vent.

[ S'appelera les Akoves le pays des chênes, et le Rodova, à partir de Thalpissa jusqu'à l'Alphée le pays des Paliuri. le pays de Phonia est le pays des pins; Stymphale la désolation; Némée la Laviditè; Cléones des marécages insalubres et des coteaux arides, le cours inférieur et le pays des Platanes, les Gravias de Lala, le rêve des poètes chantres de l'Arcadie (cet cependant est l'Elide) dernier pour le Cladéen - Olympie, joyeux séjour; le plein à Pyrgo, fertilité; le laurier la bruyère rose; la plaine de Gastouni, le pays de marais et de la fièvre. Le Erymanthe haut Cadre d'Elide et le Pholoé et le lac Erymanthe bas forêt de chênes. le haut Erymanthe, la géologie; Le Kotchista et le Mégalpiléon les montagnes en ruine. le Diakopto les sapins, le Cratis et le mont les nuages.



5. Pyrgos.

Le vent s'est apaisé durant la nuit passée à Lala et n'a les plus élevés durant tout le jour. — Des nuages menaçants couvraient dans le ciel, et alternativement couvraient et dégageaient le Soleil durant la descente du Cladéen. —

Beau temps quoique sans Soleil à Olympie.

Sur la route de Pyrgos, les nuages deviennent plus noirs. Des gouttes de pluie tombent, en montant les hauteurs de Doukka et Phloka.

La pluie tombe sans force Dans un ciel obscur, quand nous montons les hauteurs de Koukoura. elle est verticale, car il ne souffle pas une haleine de vent.

Quelques roulements lointains de tonnerre.

Sur la route dans la grande plaine de Pyrgos j'aperçois les éclairs et des sillons de feu sur la mer fort au delà de Katakolo. La pluie nous accompagne jusqu'à Pyrgos, venant Ouest en beaucoup plus à l'O. sur la Méditerranée.

Mers-mât. La lune qui a six jours — commence dans d'obscurs nuages. Elle s'éclaire par la terre, — la plaine de Tyrgos est dans les ténèbres. La mer qui termine l'horizon à l'O. par une bande — éclatante et lumineuse, et pendant qu'une faible brise souffle de ce côté, l'air est rempli du roulement lointain de la mer mugissante.

Dans aucun temps — la nature n'a produit tant — de sujets d'admiration en même temps — d'impressions aussi diverses et aussi profondes que depuis mon départ d'Athènes.

La ville de Tyrgos est sur une petite élévation dans — la plaine. Elle est isolée ; — quelques maisons tout bien bâties, et la ville blanchit. — Elle contient environ 4 à 5 mille — habitants. — Elle fut autrefois — très florissante, à ce qu'on dit aujourd'hui. La partie qui environne la ville était jadis entourée de murs — comme tout le reste de la plaine ; aujourd'hui — l'on voit à la ville un corps d'état



enchantées, champs divisés, haies de roseaux, vignes, maïs, jeunes plants d'oliviers rabougris et peu productifs, peupliers, cyprès, mûriers en grand nombre s'élevant au dessus d'une verdure variée qui s'étend à perte de vue dans tous les sens, bornée par la mer et par de grandes montagnes de Messénie.

La grande moitié de la plaine de Tyrgos vers le nord, et comme de l'Epargne, une grande portion vers le sud sont encore incultes, et ne produisent que des roseaux et d'autres graminées qui atteignent une hauteur prodigieuse.

Les chemins d'Agoulinitza sont dans bon pays ravagés pour la culture. Il n'y a du reste aucune route dans cet immense plaine et là où les voitures à charrettes seraient d'un grand usage, tous les transports se font à dos de cheval. — A mon passage, on faisait la vendange (Tabli de Tyrgos et renommé). Il se fait au milieu du champ à la raisin un creux dans une sorte de grand panier en osier tressé et recouvert de peau sur une cuve : un treuillage monté à bord dans la cuve. Dans l'état la raisin avec des pieds ; on met le jus dans des outres, on pense de Cochon pièce pour les pieds — et les — Ce qu'on, et on apporte à cheval dans la ville, où il est

Hors mât. La lune qui a six jours — cache dans d'obscurs nuages
Elle s'éclaire par la terre, et la plaine de Tyrgos est dans les
ténèbres. La mer qui termine l'horizon à l'O. par une bande
éclatante de lumière, et pendant qu'une faible brise souffle de
côté, l'air est rempli du roulement lointain de la mer mug

Dans aucun temps de ma vie la nature n'a produit sur
moi un effet aussi grand et aussi imposant, aussi diversifié et aussi
profond que depuis mon départ d'Athènes.

La ville de Tyrgos est sur une petite élévation de terre au mi
la plaine. Elle est sale; quelques maisons sont bien bâties, et la
ville paraît riche. — Elle produit naturellement à la soie et même
beaucoup: la plaine de Tyrgos, différente de celle de Gastouni,
suffit à nourrir et à entretenir de toutes choses deux fois autant
d'habitants qu'elle n'en a aujourd'hui. La partie qui environne
la ville était jadis entièrement en bois comme tout le reste
la plaine; aujourd'hui elle offre à la ville un coup d'œil



enchantant, champs divisés, haies de roseaux, vignes, maïs,
jeunes plants d'oliviers vigoureux et productifs, peupliers et mûriers
en grand nombre s'élevant au dessus d'une verdure variée qui
s'étend à perte de vue dans tous les sens, bornée par la mer et
par les grandes montagnes du Magnésie.

La grande moitié de la plaine de Tyrgos vers le nord, et comme
sous le mont Olympe, une grande portion vers le sud sont en
incultes, et ne produisent que des carex, des roseaux et d'autres
graminées qui atteignent une hauteur prodigieuse.

Les chemins d'Agoulinitza sont bons pour revenir pour la contrée.
Il n'y a du reste aucune route dans cette immense plaine et là où
les voitures et chariots seraient d'un si grand usage, tous les
transports se font à dos de cheval. A mon passage, on faisait la
vigne (celui de Tyrgos est renommé). Il se fait au milieu du champ de
raisins mis dans une sorte de grand panier en osier tressé et
recouvert par des sarments. Un homme monté debout dans le
panier, foule sur une cuve: un treuillon monté debout dans le
panier tient la raisin avec des grands; on met les fruits dans
des outres, on pense de cochon pièces par jour à pieds nus et
la queue, et on les porte à cheval dans la ville où il est

verseille dans dans sa fermentation.

Le pays de Katakolo ne nous a que de petits bateaux ; il est engraissé
dont ne fait pour l'améliorer ; cependant la terre est fertile pour
être facile. Il est certain qu'il y a pris à vendre dans le pays,
la terre de la plaine amenée dans le port par les glaces est
molle et sans pierres.

Migrations. orienté N.O. à S.E. il occupe le flanc oriental
de la vallée. Position abominable : froid humide de l'autre
côté de la région Ouest où il neige ; chaleur excessive de l'été
jusqu'à midi jusqu'au coucher du soleil.

La construction en ensemble de barrages superposés.

M. Higginbotham dit qu'il y a beaucoup de malades, la faute des
Grecs et des rhumatismes ; cela vient sans contredit à ce
qu'ils boivent l'eau sortie de roches.

Cette eau est d'autant plus humide qu'il y a de sources
d'eau qui s'écoulent en partie sur le sol.

La vallée de Catarrhacta est profonde et encaissée. La
montagne sur laquelle est bâtie Mavrommati forme un
pendant aux falaises du Mont St Elie sur lesquelles est construit le couvent
de la Vierge, se présentant à partir des deux extrémités de la vallée
en deux longues tranchées abruptes, arrondies par le
sommet et desquelles s'élèvent souvent de
blocs de glace de 100 mille Kilogrammes.

Les moines ont fait plusieurs jointes sur la rivière.

Les eaux de la Kalavryta offrent une force énorme par la rapidité de leurs cours, et nous profitâmes des gros plus industrieux que les moines.

Le couvent est établi habité par des moines malfrogres, il y a beaucoup d'ustensiles grecs et gothiques, sont de gros grossiers ne cherchent pas à se distraire. On ne balaye jamais ni les chambres ni les corridors, qui sont couverts d'une couche de boue effrayante. Cependant les cafés ne manquent pas dans la conversation.

Il y a 300 moines et une centaine d'enfants entre 10 et 12 ans. Je ne puis ménager du tout comme beaucoup les vertus sociales moines: je ne leur trouve pas des figures parfaites charités, et les enfants sont infiniment plus hardis que dans les autres de la Grèce. —

On a volé un des pistolets de poche de notre guide. Sans elle vertu des moines de ce couvent.

10 8bre Zaïtsoli, Khanie sur le bord de la mer, est en même temps un bazar, où l'on vend diverses objets n'inspirant aux voyageurs grecs. On voit là comme en beaucoup d'autres lieux jusqu'à quel état de barbarie la Turquie a réduit la Grèce: dans une maison sans plafond et couverte de toits mousseux d'un côté habite une famille: père et mère, nouvelle mariée, avec une jeune fille qui garde la porte, et quatre ou cinq enfants en bas âge. Le sol de la maison est humide, étant plus bas que celui du dehors, [illegible] la cuisine tient tout ce projet voûté, le reste est la famille n'a guère qu'une chambre et va le jour à mesure et le soir découverte. —

Il y a deux fenêtres sans vitres, tout est percé à jour et ouvert au vent et à la pluie.

Il a une espèce de comptoir long et étroit couvert en bois, sur lequel bouteilles et autres objets servant sont rangés sur des planches le long de la muraille au fond, derrière le comptoir.

On mange à terre, comme dans toute la Grèce où l'usage de table et chaises, (les planchers et bois est inconnu) étant à peu près inconnus.

Cette cependant sur la grande route de Corinthe à Patras. Il est vrai qu'il n'y a pas de route.

De Mégaspélion à Zakholi,

monté tout le précipice au dessus du Couvent. Rentré au Sommet.
Descente dans les Sapins entre vallée de Diakopto. Lieu sauvage, grandiose,
ébouli, menaçant; filet d'eau jaunâtre au fond du grand
lit.

monté, bois de Sapins, vieux explosions grès arcadien. Roches
Pétrosi abrupte, c'est une masse de Poudingues.

Haut le route sur les hauteurs, à gauche vallée de
Diakopto, à droit torrent, vallée jaune, aboutissant à celle du Styx.

Hauteurs occupées par les nuages, pics fantastiques des
golfes, des nuages, élevés jusqu'au milieu du ciel et voilés par
les vapeurs.

Sommet. Les nuages tout le matinée.
Dîner à une source pauvre, spectacle fantastique des nuages qui
les monte. — Scala de Sur du précipice de manière différente.
Pluie tout le long de la route.

Embouchure de Krathis dans l'Golfe de Patras. Elle n'a point de caractère pittoresque elle est basse; tandis que les hautes vallées de ce même torrent ont un grand caractère, bien sauvage et abrupt.
L'eau du Styx est jaune et roule comme un flot sur un radier dit en saillant blanchâtre, en hiver il doit y avoir un gros courant,
[illegible] il y a un pont fort long, à beaucoup d'arches toutes
les courbes de fermes avec saillie de la pierre du pont.
Cela me plaît beaucoup. Construction, dimension me étonne que ce que
il y a une arche rompue, on ne la relève pas, elle tombe de la
pierre contient. Mais les Grecs sont encore sauvages

[illegible] neige au milieu d'laquelle on voit les bois

13. D. Zakholi à Sicyone.

La route est enchantresque au bord de la mer. — La nuit que nous avions passée au Khani de Zakholi a été fort agitée par le vent de N.O. dominant en plein dans le golfe, l'eau est agitée fort loin du rivage, et les vagues brisent avec violence au rivage. Un banc de cailloux roulés que nous avions remarqué l'année dernière au bord n'existait plus le matin et le rivage est nivelé.

— Les rivages méridionaux du golfe sont charmants, coupés de baies peu profondes, de caps bas qui s'avancent en courbe dans la mer, terminés par un village souvent composé de jolies maisons toutes neuves; la mer bleue, verte, brune, avec les taches blanches et mouvantes des vagues qui viennent mourir sur la frange brillante des rivages; au N. les belles montagnes de la Grèce, le Pinde, le passage d'Hellion, le Géranien, qui s'unissent sans se confondre, et dont les couleurs bleuâtres et les [illegible] opposées aux tons fins et légers de la Morée forment une belle harmonie avec le ciel et la mer.

Sicyone: 3 étages de rivages, 1° la plaine au bord de la mer avec le village bien bâti de Dimitrio, est la culture du Raisin de Corinthe; 2° basse plaine égale horizontale mais plus élevée de 9 pieds avec la culture du blé, un bon village au fond parmi les arbres. 3° le plateau de Sicyone qui se divise en trois la ville, et l'acropolis; le plateau est beaucoup plus élevé que la plaine au dessous (on mesure 22 ou 25 m.) Il y a très peu de végétation qui recouvre une grande épaisseur de poudingues rosâtres supportés elle même sur une couche puissante de marne blanchâtre. Ces marnes forment non seul. le rempart de Sicyone, mais s'étendent sur une longue étendue du rivage aux collines du golfe, elles donnent par la chute des poudingues riziers. L'aspect de grandes ruines telle région.

Il n'y a à Sicyone que le Stade et le théâtre qui aient quelque intérêt, et les restes des murs d'enceinte de la ville et de

de Mycenopolis ; le site ne mérite pas qu'on en parle.
mais la situation de la ville est admirable, en face de
Corinthe, comme elle sur la mer, avec de riches plaines et
de grands spectacles des montagnes ; Sicyone regardait même
un plus salubre que Corinthe. — Sa position en
forteresse, compris entre l'Helispon et l'Asopus, sur un plateau
que les immenses éboulements de la nature ont transformé
autour d'une fortification naturelle.

Le rivage est bordé de bassons de myrte, de lentisques
de tamaris roses. Il est fait pour recevoir les maisons
de campagne et les villas enchanteresses.

Mont. des marnes, par degrés en apisu, vers la mer.
ravins, Trembl.t de terre.

9 novembre
9 8. chemin 45
1 chemin 9. 1/2
1 sans retour

1 avril. Nauplie.
5. — Argos
6. Hag. Basil.
7 Sparte
8 "
9. "
10 "
11. — Tripolitza
12. Tegée
13 Mantinée
14 — Tripolitza
15 Patras
16. Megalopolis.
17. Leondari. Palantium, Argos.
18 Argos Mantinée Orchomène.
19. Olonia.
20. Sicya. Zaroukla
21. Hadschah-Kalaani.
22. Sicyon.
23. Kalamaki.

il y a
environ
il avait
traconi
et Dimo
aussi
tuilé
et la
langia
—
miné au

## Nauplie.

Ville moins importante autrefois qu'aujourd'hui, — non mentionnée par Homère; — son nom est rarement dans les auteurs anciens; — paraît avoir été une forteresse ou arsenal d'Argos. — Pausanias y remarqua des ruines de murs, une source appelée Canathus, et un port artificiel.

La ville moderne est au S.E. de la hauteur. Elle formait une presqu'île que les Vénitiens changèrent en île en creusant un fossé de fortifications. — Il y a 3 quelques ruines de fortifs. hellenig. qui entouraient la plate-forme. Les murs modernes sont faits des restes des anciens murs. — Les murs anciens paraissent être du temps de ceux d'Argos. Il y en a un bon morceau vers le N.O., et un autre vers le milieu.

Palamède était fils de Nauplius.

La peste de 1791 fut très fatale à Nauplie. Depuis lors elle n'a jamais prospéré.

Le port est envasé, effet de la domination turque, et la même cause a rendu la ville insalubre. Marécages le long de la baie.

Quelques restes de fortifications vénitiennes attestent l'importance du lieu.

On prétend que à Nauplie les femmes sont belles, et laides à Argos; cause:

eau de puits à Argos, eau de source pure à Nauplie (aqueduc de Hexyntho) — Junon y renouvelait chaque année sa virginité. — Il n'y a plus de source naturelle à Nauplie, et cette fontaine Canathus n'existe plus.

Il ne reste point de traces des longs murs d'Argos à la mer. Construits dans la 5e année de la guerre du Péloponnèse, ils furent détruits l'année suivante par les Lacédémoniens.



## Eratinus

Il faut distinguer les moulins d'Argos sur l'Eratinus, d'avec ceux de Nauplie à Lerne. — Les M. d'Argos sont mus par le Céphalari ou Eratinus. L'eau sort en plusieurs canaux du pied du Mont-Chaon, ces canaux se réunissent et forment un ruisseau, avec du mûriers auprès des moulins. Le mont Chaon est une masse rocheuse, en précipice du côté du Céphalari. Il y a des cavernes d'où sort de l'eau, et dont le sol est plein de salpêtre. Pausanias n'en parle pas, mais il dit que Pan et Bacchus étaient adorés à la source de l'Eratinus; il y a dans la plus grande une chapelle.

Mont Lycone: au sommet était un temple de Diane Orthia, avec des statues ouvrages de Polyclète.

L'Eratinus, selon Paus., vient du Stymphale.

Cenchrée, cours d'eau parallèle à l'Eratinus. (Cenchreus était fils de Pirène.).

## Lerne

Lerne est sur le bord de la mer. On y célébrait les fêtes de Cérès Lernéenne. Le bois sacré s'étendait des pentes du Mont Pontinus à la mer. Rivière Pontinus d'un côté du bois et de l'autre rivière Amymone (fille de Danaüs) sur le mont, temple de Minerve Saïtis fondé par Danaüs, mais on n'y voyait plus de trace.

Trois sources abondantes sortent du pied d'un rocher conique, à l'angle duquel finit la plaine d'Argos, sur le haut ruines d'un château. Chez les anciens Pontinos, et la place de T. de Minerv. Saïtis.

huit minutes. Q. quer sources abondantes, elles se perdent en un lac marécageux. Cest l'Amymone de Pausanias. Port et mouillage. — grand jardin occupant l'emplacement du bois sacré de Lerne. — Lac d'Alcyon et sans doute la partie inférieure des marais, vers le moulins au sud avec dunes, etc. et beaucoup roseaux aquatiques, roseaux noirs; les eaux sont très froides.

L'hydre habitait sous un platane à la source d'Amymone.

Le lac est borné par des digues de pierres qui le rendent plus étroit qu'il est.

Un khani est près de la fontaine Amymone.

Route

Petite plaine fertile.

11' hameau de 7 ou 8 maisons, appelé Kiveri, sur la point d'un rocher avancé.

15 autre hameau appelé aussi Kiveri, avec tours.

Chemin sur la pente des hauteurs rocheuses; autrefois route unie. Cest ces rochers que Danaüs et ses fils abordèrent: on les appelait Argos Pelagios.

1h55'. fond de la baie dans les rochers. Xeropigadhia. Blé et oliviers. C'est là que descendit Danaüs, selon Plutarque.

10'. Aravolo. Source d'eau très fraîche, elle sort avec assez de force, forme une surface couverte, se trouble la mer à 4 pieds distance. Sur la position de Diné. Ces eaux passent (Pausanias) pour venir sous terre de la plaine de Mantinée. — Les Argiens envoyaient des chevaux à Diné pour être sacrifiés à Neptune.

10'. Extrémité nord de la baie d'Astros.

5'. On descend dans la plaine.

10' petit torrent passant dans des marécages au pied du Mont Zavitsa.

33'. Astros.

## Astros.

Plaine fertile, oliviers, grains, huiles, valanées, etc. —
partie marécageuse de cette plaine du côté de Moustos, les
eaux se déchargent dans la mer par un petit ruisseau.
Ce petit marais forme avec les hauteurs la séparation de
la Tsakonie et des dépendances d'Hagios-Petros. La plaine au
N. porte le nom d'Astros, et celle du Sud porte le nom d'Hagios
Andréas.

A St André sont les restes de la ville de Prasia ou Praesia, ville
frontière de la Laconie.

A l'extrémité occidentale du promontoire d'Astros, ruines d'un mur hellenique
du second ordre, avec tours. — Sur le point le plus haut ruines
d'un château moderne, qui commande une admirable
vue de la péninsule argolique, de Nauplie, de Syllata etc.
Astros est un nom ancien, mentionné dans le seul Ptolémée.



## Route.

D'Astros. —

20'. on passe un petit ruisseau qui vient ~~d'Hag. Petros~~ des monts d'Hag. Petros.
10'. Kalyvia d'Hag. Ioannis. Plaine cultivée d'oliviers, blé, vignobles
17. fin du Kalyvia, et Metokhi du mon. de Loukou.
37. Monastère de Loukou, sur une hauteur en plate-forme, couvert de buissons
et petits arbres. — Ravin qui descend vers l'orient avec de l'eau et arbres,
Sur sa rive gauche, près des jardins du couvent, ruines anciennes de grandes
pierres carrées, avec tuiles et mortier. Dans les buissons, les mêmes monticules
de marbre, une statue de femme sans tête, etc. autres fragments de
statues, de colonnes, etc. Le mont le ruines de Thyrea.
Un ruisseau inculte s'étend du couvent au escarpements de la montagne;
ce mont est le Parnon.
(3.h (du couvent à Ag. Ioannis)) la route monte au S. par un ravin, à
l'extremité duquel est une forteresse hellénique qui se voit de la
plaine d'Astros, et qu'on laisse à gauche. Ce peut-être Anthene.
Plateau cultivé de Xérocampi.
autre palio-castro sur la gauche.
Les ruines entre Hag. Ioanni et Hag. Petros sont peut être Meris;
Eva, la plus grande ville du Parnon était plus au sud.
Ces plaines formaient la Cynuria, limite militaire de la Laconie

8

et de l'Argolide, les Romains en comprirent l'importance en la donnant à Argos, pour ~~maintenir~~ Sparte dans l'ordre.

4h Hag. Petros . .

---

## Autre Route

4½ Des Kalyvia d'Hag. Joannis à l'Hellinico. Là est une forteresse de maçonn. polygonale flanquée de tours. C'est Anthene.

Kalyvia de Meligou

La route passe auprès d'un escarpement de rochers.

3½ marais de Mostó, source tarissant au pied de la montagne.

2½ Karakonomistra Kalyvia. Tours d'Hag Andréas.

[illegible] passe une hauteur rocheuse [illegible]

---

Route d'Hag. Petros à Sparte.

[illegible] Mistra qui le bâtit.

[illegible] eaux coulent à l'Eurotas.

[illegible] te, Mistra, plaine de

[illegible] long du ravin.

[illegible] a et rapide; une petite

[illegible] ver pente du Taygète

il y a

[illegible] ntour

[illegible] il avis

[illegible] ntaconie

[illegible] n dans

[illegible] aussi

[illegible] lui là

[illegible] us la

[illegible] Langia

[illegible] ler

Dîné au

et de l'Argolide, les Romains en comprirent l'importance en la donnant à Argos, pour maintenir Sparte dans l'ordre.

1h Hag. Petros . .

## Autre Route

1/2 h Des Kalyvia d'Hag
polygonale f
Kalyvia de
la route pa
3/4 marais de M
1/4 Karakommi




## Route 2. Hag. Petros à Sparte.

Khani de Krévata, ainsi nommé d'une famille de Mistra qui le bâtit. Derrière, un torrent, de Kalambokhia, les eaux coulent à l'Eurotas.

4o/ On voit se développer la chaine du Taygète, Mistra, plaine de Sparte. La route continue de descendre le long du ravin.

1h 15/ Ravin d'un torrent venant de l'Est.

5/ on passe le Kelafina (Anus), torrent pur et rapide; une petite île.

15/ On gaie l'Eurotas. On arrive aux dernières pentes du Taygète qui le termine à Sparte.

1h Mistra.

10

## Mistra.

Château, paraît n'avoir jamais été bien fortifié, la hauteur est abrupte de trois côtés. Sur le 4e s'est groupée la ville et s'est développée par le torrent Vandelémon. Il y a un monast. de moine noir à la source.

Le torrent coupe la ville en deux, lit de rochers, il se joint à un autre qui vient du N. et court à l'Eurotas au S. de Sparte.

Belle vue et intéressante dedans du château, d'où le mont Arsenitsinon jusqu'à Cythère, un petit coin du golfe, juste devant cette île, etc.

Paroi village au S. de Mistra, maisons mêlées de jardins, traversé par un ruisseau rapide comme le Vandelémon. Autrefois ce village tenait à celui de Mistra.

Avant l'insurrection de 1770 Mistra exportait 50000 okes de blé autemps de Leake, à 25 mille environ; on le envoyait à Modon pour Tunis, Patras pour l'Europe, Nauplie pour Chio et Constantinople. Huile 50 mille barils de 40 okes, dont huit à dix mille apportés, le reste est consommé en Morée. Vallonée et fermès dans le taygète

11

## Amyclées

De Mistra.

15'. Paroi.

10. Hag. Ioannis. Mosquée pittoresque, joli ruisseau, jardins.

40'. autre ruisseau, descendant d'une gorge rocheuse

40'. autre ruisseau tombant d'une ouverture de hauteurs en précipices.

10'. Sklavokori, à un demi mille de la montagne entre deux ouvertures. Dans l'Eglise de la Koimesis grand bloc Pappelig, chapiteau doriques, comme ceux de Sicâne et de Pasiai. — Dans une autre chapelle, fragments ioniques. Inscript. avec le nom d'Amyclées.

Hag. Kyriaki, église sur une hauteur à un demi mille de l'Eurotas. Cela peut, aussi bien que Sklavokori être l'emplacement d'Amyclées. Belle vue de la plaine et des montagnes: sur la rive gauche de l'Eurotas, plateau élevé, au dessus grand inégal avec ravins qui s'élèvent jusqu'au Parnon. — de l'autre côté taygète, avec ses langadia et ses précipices, Koilon Lakedaimon d'Homère. Strabon la met en rapport avec la description d'Amyclées, du Menelaïon et de Sparte au dans Polybe (V. 16) à l'occasion de la guerre Sociale:

« Philippe fils de Démétrius, ravage l'Etolie, et vient à la pointe du golfe ambracique, passe de nuit à Leucade et de là à Corinthe, il fait dire

12

à ses alliés de Pélop. de réunir leurs forces à Bégée, où il se rend lui même en deux jours par Argos ; il est rejoint par Aratus et les Achéens ; il fait une marche détournée dans les monts de Laconie, et vient tomber les Spartiates, il est sur les hauteurs qui regardent la ville, il passe derrière le Ménélaion et vient camper à Amyclée. [Amyclée remarquable par l'abondance de sa végétation, à 20 stades de Sparte vers la mer.] Philip. ravage tout Lygay au S. et revient à Amyclée. — Lycurgue, roi de Sparte, revient d'une expédition en Argolide et Messénie et occupe le Ménélaïus et le retranche avec 2000 h. Il fait retirer les forces dans la ville pour qu'elles marchent au premier signal, elles s'avancent le long de l'Eurotas, entre la rivière et la ville. [Sparte a une forme arrondie, dans la plaine, avec des accidents de terrain, à l'E. l'Eurotas, presque tout à sec trop bas pour être guéable. au S.E. de la ville, collines inégales au dessus desquelles le Ménélaion, difficile à gravir et commandant le pays entre la rivière et la ville. Rivière le long du fleuve ; c'est par là que passent les troupes de Philippe qui remonte pour forcer le passage ayant à sa gauche Sparte. Les Lacédémoniens avaient inondé ces lieux pour arrêter cavalerie et infanterie, et les obligea de passer par les ~~montag~~ collines, au pied du Ménél. Philippe voyant cela, passe la rivière à Amyclée, ~~occupe~~ avec mercenaires peltastes et Illyriens ; Lycurgue envoie ordre aux troupes de la ville d'être prêtes au premier signal, et de se déployer sous les murs, cavalerie à droite.

× καθ' ὁδὸν τοὺς ὁπλίτας ἐς κατὰ πρόσωπον τοὺς.

13

Philippe fait tous les hommes à l'ennemi et pousse le reste dans la ville, sauf ceux qui rentrèrent de nuit en ville. Philippe laisse les Illyriens sur le Ménélaion, et retourne au camp avec peltastes et troupes légères ; Aratus est venu sur la rive gauche du fleuve avec sa phalange, près de la ville. Philippe passe sur la rive droite, avec troupes légères, peltastes et cavaleri, pour protéger le passage de défilé aux Achéens. Un engagement avantage à Philip. ; Lycurgue sans difficulté, occupe l'entrée du défilé, position avantageuse, à 2 stades de la ville, protégée par une montagne inaccessible, avec terres fertiles et eaux. Philippe cependant, envoie en avant son bagage et après avoir fait paraître son armée en vue de Sparte, il prend par bonds vers Sellasie, y passe la nuit, on visite le champ de bataille, entre l'Eva et l'Olympos, et marche vers Bégée, d'où il retourne à Corinthe par Argos. »

Amyclée occupait une grande étendue de terrain, et était formée de maisons réunies parmi les arbres et jardins. La rivière Iasa, coulait entre Sparte et Amyclée (Iasa, fils d'Eurotas), elle répond bien au cours d'eau entre Hag. Kyriaki et Sparte, formé des ruisseaux de Mistra, Paroi, Hag. Joannis.

Le T. d'Apollon d'Amyclée, était aussi beau que aucun autre en Laconie.

Sur le bord de la Iasa, T. des Graces

La Statue d'Apollon était de bronze, très ancienne, droite comme une colonne avec un boulier, une lance et un arc, hauteur de 60 à 70 pieds. Le piédestal était comme un autel et paraît pour être le tombeau d'Hyacinthe.

Le Thrône d'Amyclée était formé par des bas-reliefs (V. Heyne, et la Jupiter Olympien

Ἄλσεά τ' ἄμυρα καὶ λιπαρὰ ἕδρανα, Homère.

# Sparte.

A une heure de Mistra en passant par le ruisseau de Pandeléimona, la route se longeant à gauche, la route de Trypotitza, le ruisseau de Varsova, le pont sur le ruisseau de Eryzi, l'église Ste Irène, Magoula, et l'aqueduc.

Sparte est sur une branche inférieure du Taygète, ravagé par le petit torrent de Eryzi, appelé Trypiotico. — Les hauteurs de Sparte se divisent en quatre groupes. 1° au Nord une petite hauteur isolée plate à son sommet 2° la hauteur principale entièrement entourée de ruines des murs Romains, excepté à l'O. occupé par le Théatre. A l'E. se trouve le cirque ruiné à un tiers de la distance du ruisseau du Nord à celui du S. Le second groupe est composé de plusieurs hauteurs, dont la base n'est pas sur un même plan et s'élève d'une quarantaine de pieds au dessus de la plaine marécageuse de l'Eurotas. 3° et 4° les autres hauteurs se trouvent entre le cirque et le village de Phtikiko qui est au pied de la dernière hauteur au S. Elles sont sur un même plateau qui le termine par un escarpement de 30 pieds.

Les hauteurs de Sparte présentent leur plus haut profil à l'Eurotas.

Les seuls villages du bassin de Sparte sont Magoula et Phtikiko. Magoula contient une petite tour et quelques masures répandues parmi des jardins. Ce nom est appliqué souvent par les Grecs aux villages sur des hauteurs avec des ruines, surtout quand la hauteur est dans une plaine.

Phtikiko renferme un plus grand nombre de maisons. Au bas de la hauteur sur le bord de l'Eurotas est une source qui coule le long de la colline et descend ensuite à la rivière : c'est sans doute l'emplacement du Platanistè.

Ruines hellénique à Sparte. 1° Le Théatre, très ruiné, parce qu'il servait de carrière à Mistra et aux environs. Quelques bancs, grottes maçonnerie formant les extrémités de la Cavea : construction de pierres grandes, moins grande que dans les constr. grecques, ce qui met de l'opisthorome ne paraît pas plus ancien que l'époque romaine. Les représentations théâtrales étaient prohibées par les lois de Lycurgue ; plus tard on fit un Théatre pour les exercices gymnastiq. et les assemblées. La scène était principal. de brique, usage romain. Le centre est creusé dans la colline. Il faudrait creuser pour connaître les dimensions de l'orchestre. Le diamètre total est de 450 p. angl. plus grand que aucun autre dans la Grèce (excepté Athènes) Le fond de la scène est une chambre sépulcrale, de grandes pierres quadrang.

2° A mi chemin entre le Théatre et le cirque, deux portes opposées, formées de 3 pierres, les deux jambages et le linteau, restes d'une Statue, belle draperie.

3° quatre autres portes semblables aux précédentes, et enterrées comme elles dans le sol. Elles sont sur une seule ligne au milieu d'un champ, sur la route du Théatre au confluent du Trypiotiko.

4° Pont sur le Trypiotico, route de Phtikiko à Skarokhori, construction de larges pierres, avec restes de la grande voie. à un quart de mille est le village de Magoniá.

Partout le sol sont des restes de pierres taillées, de colonnes doriques de marbre blanc, et parfois d'autres ordres d'architecture, de pareils matériaux formaient les murs romains de la hauteur principale. — Les fouilles entreprises font croire que dans le sol composé de débris on trouverait des antiquités.

I. Agora. Salle du Sénat. Portique royal. Portique persique. Stoa Perse, construit des dépouilles des Mèdes. Sur les colonnes étaient des figures de Perses en marbre blanc, entr'autres celles de Mardonius, et d'Artémise. — T. de Jul. César et d'Auguste. Statue de bronze du Prophète Agias. etc. T.T. de la Terre, de Thoïcar, tombe d'Oreste. Hermès. Epiménides etc.

II. En allant de l'Agora par la rue Aphetès, est la Boûrsa, ancienne maison du roi Polydore, puis le T. de Minerve Kalkioikos (déesse des routes) etc. etc. Au bout de la rue les Sépultures des Eurypontides, temple de Diane, tombeau des Prophètes Eléens appelés Iamides, etc.

Aboutit au pont de Trypiotico par 2 collines

III. Rue Diagonale du nom de Lycien lieu de l'Assemblée, couvert d'un toit en façon d'ombrelle, ouvrage de Théodore de Samos. T.T. d'Hyacinthe, de Proserpine etc. etc. Place quadrangulaire avec portiques. Place Colona avec T. de Bacchus. — T. de Junon Argeia, sur une colline.

IV. quatrième quartier de Pausanias, à l'O. de l'Agora. Cénotaphe de Brasidas. Tombeaux de Pausanias et de Léonidas.

V. Place Thémistocle. Tombeau des Agides. T.T. et monuments. Aegeus, autrefois maison de Ménélas, contenant deux gymnases, et avoisinant le Platanistes. — Fontaine Dorcéia.



Et Babyce et un pont sur l'Eurotas et le Caucion un ruisseau, celui-ci sur toute la Tryphistica.

—

Le sommet de Taygète, derrière Brysées, était consacré au Soleil. On lui sacrifiait des chevaux. Un mont (ce sommet) s'appelait Calotium. Chèvres et cochons sauvages, bœufs.

Près du sommet est un temple de Cérès Eleusinienne.

D'après elle homérique de Laconie, au S. d'Amyclée, près de l'Eurotas, à l'issue de la route qui sort de la montagne.

—

Route. De Mistra —

25'. tranchée nord de la Clisa. on la gaste.
30'. Ruines de l'aqueduc.
15'. On descend dans la vallée de l'Eurotas, profonde, arabosité. à droite en haut, assez bien, Hag. Joannis à Dodekos.
18'. On passe q.q.es collines, qui bordent l'Eurotas, gorge à droite. q.q.es ruines hellénique sur les bords de la rivière. trace de la route antique sur le rocher, au pied de la colline.

Caverne, à deux ouvertures, travaillée. —
Niche Sepulchrale semicirc. comme à Delphes, etc (οἱ Φούρνοι)

1h30'. Ces hauteurs rocheuses descendent dans les cavés du fleuve.
A droite hauteur à double pic, sur l'une une chapelle; le bord de la rivière est supporté par un mur hellénique. s —
Sources abondantes sortant du rocher sur le bord de la rivière.
Probab! la place de l'ancienne Pellana, où Pausanias marque un T.d'Eschlape et deux fontaines; Pellana et Sancia; Statue de Min. Sarcia sur le bord du chemin en plein air, 7 colonnes Symbole des 7 planètes, St. de la Pudeur dédié par Icare frère d'Ulysse, etc.

Caverne dans le rocher qui est sans doute la tombe de Ladas, vainq. à la course, au dessus de la route.

10'. On entre dans le haut-pays. On laisse la rivière à droite. A droite dans une vallée Komiditza.

10. On passe un grand ravin qui descend de la gauche vers l'Eurotas. Là, village de Demiro. Kattri une lieue à gauche.
Grand ravin descendant à l'Eurotas à mi chemin entre Kattri et Georgitsa. Georgitza, grand village, aux jardins et terrasses, au pied de la hauteur, Perivolia, grand bois de mûriers et d'oliviers.
Mont Malevo ou Kovalolithi, 1606 mètres. Le passage n'est pas



difficile par les villages de haute vallée et la rivière Nédon qui descend à Kalamata. Sa meilleure, quand il n'y a pas de neige est par Kattania et Sitzova, la première au dessus Kattri et la seconde dans un bois d'oliviers. 3 heures entre Kattania et Sitzova. 3h. de Sitzova à Kalamata.

31'. De Georgitzi au Kefalovryti. Près des Kalyvia de Georgitzi sous des ruines de murs Helléniques, sans doute la ville d'Aegys.
25'. autre torrent qui coule à l'Eurotas.
12'. autre Kefalovryti. q.q.s blocs quarrés.
Kefina doit être le site de l'ancienne Sor.

5 3'. On arrive sur le haut d'une hauteur sur la rive droite de l'Eurotas. petit Derven ruiné; rivière venant de gauche, village de Longanico.
Le taygète ici est bien boisé de chênes, etc vignes, mûriers.
15'. On passe un torrent qui court à l'Eurotas. L'Eurotas coule maintenant le long du mont Khelmos, dans une petite vallée bien plantée d'arbres.
Le Khelmos est une hauteur arrondie, couverte de bois de chênes, mêlés de pâturages et de champs cultivés.

28. Vallée supérieure de l'Eurotas, coulant entre Longarico et Petrina. Jonction de trois torrents déterminant la position de l'Hermaeum, limite de la Laconie. Le principal cours de l'Eurotas vient de la vallée à 11 E. du Khelmos.

Kéfalovryssi à l'O. du mont Khelmos, une des sources de l'Eurotas à une heure au N.O. Grande source du torrent de Kouloupharí, grand tributaire de l'Alphée.

Léondari. Se trouve sur le versant septentrional de la chaîne du Taygète, du côté de la plaine de Mégalopolis, et adjacent à la Messénie. Pays fertile, au temps de Leake, peuplé de gens pauvres et opprimés par les Turcs, ce qui l'empêchait d'être cultivé; [illegible] pour le rendre à Néki. Sa Montagne de Xérovouni, le plus haut sommet sept. du Taygète, pousse une branche qui sépare l'Eurotas d'avec les affluents de l'Alphée et à l'extrémité de laquelle se trouve Léondari.

Au N. de la ville, ruines d'un château commandant la hauteur. Il contient q. gnes chapelles ruinées, une mosquée turque, auparavant église grecque. Post. à la date du Bas empire.

Léondari a dû accroissement à sa position forte, utile dans les temps où l'on manquait de sécurité. Son nom n'a pas point dans l'histoire Byzantine. Il figure après la prise de C.P, comme place forte.

Il n'y a pas de ruines helléniques à Léondari; il y en a à Samará, village de l'autre côté de la Xérilla (Carnion) branche occidentale de l'Alphée, il y a des murs Hellénigues, sans doute Cromnos ou Cromi. Cité le district appelé Egytis. Cromi était en ruines au temps de Pausanias.

Fontaine du pacha; celle paraît être l'ancien Nymphas, à peu près sur la limite de la Messénie et de la Mégalopolitide.

# Messène.

Mavromati, une vingtaine de maisons ou plutôt huttes, au bord d'une jolie source, d'où vient le nom. (μαῦρο en grec veut dire noir et source) Au pied du mont Ithome, au centre de l'enceinte de Messène, la source est la Clepsydre; la source Arsinoé, et la même eau, venue sous terre.

Le mont Evan tire son nom d'Evan, cri bachique.

Port N. de la ville, conduisant à Mégalopolis. Là reste pavé de l'ancienne voie, se terminant juste au pied de l'Ithome. Au delà région boisée et montueuse entourant la Montagne au N., O. et S. — La route moderne part là aussi, conduisant à Phanari, avec une branche pour Kondari et une autre pour Arcadia.

Cette porte est un des beaux exemples de l'Architecture militaire des Grecs. C'est une double porte avec une cour ronde au milieu et deux niches, où étaient l'Hermès de style attique dont parle Pausanias. — La maçonnerie est très belle à l'intérieur. Assises alternantes hautes et basses, pierres posées par leur milieu sur la séparation des deux inférieures.

Les arbres et buissons qui couvrent ces ruines produisent un effet pittoresque.

Les deux tours adjacentes à la porte. Elles sont bien conservées; elles furent construites par l'ordre d'Epaminondas; et chacune des tours de l'enceinte formait une sorte de redoute par elle-même. Une suite de degrés aboutit à la porte, au flanc de la tour. Une rangée de créneaux donne sur



l'espace compris entre les tours. — Les fenêtres ne servaient qu'à donner du jour aux intérieurs; il n'y en a pas derrière les tours. —

La tour près de la porte de Mégalopolis a ses pierres disjointes sans doute par un tremblt de terre.

Plusieurs autres tours ruinées, sur cette même ligne. Tours carrées, tours rondes ou demi-circul. Sur le haut de l'une de celles ci est une petite porte.

De l'angle N.O. jusqu'au Stade, on voit dans les buissons les murs de la ville et l'on trouve çà et là des tours plus ou moins ruinées. Une partie de ces murs est faite de deux faces de grandes pierres entre lesquelles des moëllons de mortier et du ciment; cela se trouve dans les fortific. antiques. — Ce genre de construction se retrouve à Mantinée; les pierres sont posées assez régulièrement, mais non toujours taillées à angle droit. — C'est une véritable architect. polygonale, qui avait cessé au VI Siècle avant J.C. et qui est bien antérieure et tout au plus du 7e ou 8e S. avant J.C. quand elle n'offre pas d'assises régulières.

Auprès du Stade est un bas relief représentant un chasseur avec son chien, son homme; d'autres pièces du même monument sont à moitié enterrées. Elles paraissent avoir appartenu à la frise d'un monument circul.

Stade. Pierres avec des noms de différentes époques, sans doute ceux des vainqueurs. Elle était entière, en Anglais en 1803 obtint à Mistra la permission de la briser, espérant qu'elle contenait des objets de valeur. — Le fond du Stade est en partie de

côté est bien conservé, avec les triglyphes. Dans la partie inférieure, restes d'un triple dorique, colonnes, métopes, architrave, etc. Diam. en haut 1 p. 9 l.; 20 cannelures; larg. de la métope 1 p. 1 p. 2. larg. du triglyphe 1 p.; il était sur une terrasse artificielle, dont il reste le mur d'appui. Au dessous, jolie source d'eau.

Le Stade était entouré d'une colonnade, double à la partie supérieure; là le ~~côté~~ tambours inférieurs tout encore à leur place; il y en avait environ 20 de chaque côté, 1 p. 9 l. de diamètre; cannelures doriques.

Le ruisseau de Mavronati passe au travers du Stade dans sa longueur.

Théâtre, à mi chemin entre le Stade et Mavronati. petit; 60 pieds de diamètre. amphithéâtre, fondations, peut être celles du Gymnase.

Ruines de deux temples entre le Stade et Mavronati. Cet espace est divisé en terrasses dont il reste encore le mur d'appui.

---

La position de Messène est frappante; elle était dérobée à la vue, entre l'Ithome et l'Evan; et lorsque on voyait, de la plaine, que le sommet du premier couronné de tours. De la ville, la vue est partagée en deux par l'Evan; vers le S.E. on aperçoit une partie du golfe, qui envoie une brise salubre.

L'espace compris dans les murs est aujourd'hui couvert de blé, de pâturages, de bois d'oliviers sauvages, de chênes et d'une grande variété de buissons. Il y a là une fois gazon.

La position de Messène qui lui promet de bonnes brises l'été, l'expose à des vents furieux l'hiver. Les murs de Messène tombent jusqu'aux fondements: tour des Spahis.

Panaghia de Vurcano, monastère, la vue est très belle de ce point.

Porte de Laconie, entre l'angle de l'Ithome et le couvent. au dessous, jolie source.

L'Acropolis avait des murs de même maçonnerie que ceux de la ville; ils furent sans doute reconstruits par Epaminondas. A l'E., ils suivent le bord de rocher vertical.

On voit, entre la monte d'Arcadie et le rivage depuis la Néda jusqu'à la rivière de Cyparissia. & Lycée,

Au N. on voit la chaîne du Lycée, ou Elatoghi.

A droite de l'Evan, on voit l'embouchure du Dipotamo, et la côte O. du golfe jusqu'à Coroni. Mont Cyclodimo, en deçà duquel passe la route de Navarin. Enfin à l'O., la chaîne de Kondovouni.

Le Pamisus, appelé par Strabon le plus grand fleuve du Péloponnèse.

La Balyra ou Thamyris jeta sa lyre quand il fut privé de la vue.

La Leucasia et l'Amphitus unissent leurs eaux et joignent la Balyra.

Ils traversent la plaine de Stenyclaros, distante de celle du Pamisus.

Ville d'Achaïe sur le bord de l'Amphitus, un peu à droite.

Andanie un peu à gauche. toutes deux dans la direction de Léondari.

Andanie est la plus ancienne capitale de la Messénie fondée par Polycaon, fils de Lélex.

de Sapiens.

Route de Mégare à Phigalie.

Village de Lizo.

18'. pont appelé Mavrozúmeno, pont triple pour passer le Palyra et l'amphitus. Été le point de jonction de toutes les routes qui traversent la plaine de Stengelaros.
Ce pont est en partie antique de la même époque que les murs de Mégare.
Le Charadros est la plus grande de ces rivières, elle est troublée et profonde de 8 aggiés.
Le Palyra s'appelle aujourd'hui Paradeisó; elle est rapide, et plus grande que les autres en été; cinq ou six pieds de profondeur.
Au dessous du pont, la rivière s'appelle Ro pépa Potápi.

Alitouri, paturages.

1h 5'. Konstantinoús. Village de 100 familles, sur une projection rocheuse du mont Tetrázi.
Petite plaine appelée Boghási (gorge), branche supérieure de la plaine Mesoriá.

28'. Agiloroúni, 30 maisons, sur la droite. Diavolítsi plus loin sur la droite.

11'. chaîne fontaine. petits torrens plantés de platanes, coulant au milieu de la plaine.
grand nombre d'agnus castus, appelés dans ce pays Λύγος.
Village de Bogázi. On laisse à droite le village de Gazúnta, situé sur un rocher remarquable, couronné par un château byzantin en ruine.

1h. Jolie fontaine, avec du cresson.

Sicyon.

1h 10'. Limites de la Messénie et de l'Arcadie, Hag. Ilias. 1105m. Dimándra. Col de la chaîne du Lycée. ce village fut ruiné par les Klephtes. Les habitations sont des huttes d'osier, remplies de mortier noir fait de poil de chèvre. On voit la plaine de Kolkhla, la forêt, et Klisoura.
Dans la plaine de Soulima (ou de Kolkhla) est le Dorion d'Homère, situé dans l'Ædon de Messénie, vallée de Kolkhla.
La route devient très rude, en descendant.

35'. on passe le petit village de Djirdjé, sur le flanc de la montagne; torrens coulans à la Néda.

1h 45'. On arrive ~~à un sommet~~ ~~sur le haut~~ de la montagne qui domine la Néda.
torrens doubles, descendant du mont Tetrázi, la hauteur intermédiaire paraît être la situation d'une ville antique; sans doute Ira.
Les eaux d'Ira et la Mouni de la Néda sont rapides. H. Marina, Kakoletsi, cultures.
On quitte le village de Mavrovouni.

20'. on traverse la Néda: q. que difficulté à cause de son encaissement, de sa rapidité, et du gravier roulé de son lit.
Ravin de palmiers, venant de N. à la Néda.

1h 30'. Dragógi. on trouve difficulté à se loger. On parle albanais.

S. Sapient.

**Phigalie.** sur les bords de la Néda, sur un rocher en précipice, à ho Stade du Mont Cotylion, qui est au dessus de T. de Bassæ. Ce mont contient un temple, hypæthre à Vénus, dans lequel est une Statue de la Déesse. Vis à vis de Phigalie sur le Mont Elæon est une caverne d'où sort une source froide; cette caverne se contient à Andritzena (d'Andrivy), dont on parle une Statue de bronze avec tête de Cheval.

Les murs de Phigalie sont un excellent exemple de l'archit. milit. des Grecs, et très ancienne. Sur les $\frac{2}{3}$ de tour le murs suivent la crête du rocher, dans l'autre genre le terrain est plus droit et moins rocailleux.

Ano Ruga, occupe sans doute la place de l'ancienne agora. Vers dessus, sur un petit terrain de niveau était le temple de Minerve Sotira.

Sur le sommet, reste des murs de l'ancienne citadelle: une tour ronde, restes de chapelle chrétiennes.

Les murs de la ville sont de maçonnerie du Second ordre, et cimentés; ils ont antérieurs au murs de Messène qui sont du commencé du 4e Siècle av. J.C.

Vers le nord, les Murs se plongent d'une tour carrée, angle saillant terminé par une tour ronde. Au N.E. toutes les tours sont rondes. on en trouve par les traces des portes; les principales étaient sans doute dans la direction de la route de Karlitza. Au N.E. on voit une poterne



d'une des deux églises de Karlitza paraît avoir été un petit temple.

Il y a du reste de colonnes, dans toute à leur place.

La vue est très belle de la Citadelle de Phigalie: Mont Thomi, T. de Bassæ, Sommets du Lycée, Lycæum, bouches de la Néda.



## Bassæ.

La grandeur du monument prouve que c'est le temple d'Apollon Epicourios. Si l'on n'avait les deux ou trois mots de Pausanias, un si grand monument dans une telle Solitude serait un objet d'étonnement. C'est le temple le mieux conservé de la Grèce après celui de Thésée.

Les ruines de la Cella forment une masse confuse au milieu des ~~ruines~~ péristyle. Cependant un architecte en reconnaîtrait aisément toutes les parties.

T. périptère, hexastyle, hypæthre; quinze colonnes de côté, 196 pieds de long. Col. 3 P. 8 P. diamètre à la base; 20 pieds de haut y compris le chapiteau. Deux colonnes au pronaos et deux au posticum, en tout, 42 colonnes. Il en reste 36, et toutes, sauf une, avec leurs architraves. 20 cannelures, nombre usité dans le dorique. Le diam. en haut est de 3 P. Elles sont plus en pointe et plus courtes que au Parthénon. L'échine du chapiteau forme un angle plus aigu avec le tailloir: le genre de Dorique se rapporte à celui de Corinthe et de Ténéan. Tous le plus beau que nous ayons vu de l'Ord. Dans la cella, dérivé des colonnes engagées et ioniques; une est debout, [Il en reste 2 debout] ce qui reste de la cella, sauf la partie inférieure des murs. Mais on pourrait presque tout remettre en place, lorsque les parties du temple sont tombées régulièrement.

La pierre du temple est un calcaire jaunâtre, susceptible d'un beau poli; les pierres sont ajustés, et les jointures souvent disparaissent.

Les Phigaliens font présent de la Statue d'Apollon Epicurien

x P. 1er est celui de Elgin, 2e Phigalie 3e Olympie.



il y a
rusière
tentour
Vis avis

raconte
urs dans

d aussi

sur la
urs le
langue

le

dîné au

aux Mégalopolitains. —

Le toit était encore entier au temps de Pausanias. — Il a probab.t été ruiné par les tremblements de terre. Ils sont fréquents en grèce, et ont peut-être contribué à la perfection de l'art architect. dans ce pays. — L'agilité des tambours avec une cavité et un pivot de bois. Les paysans des environs disent en avoir trouvé plusieurs.

—

Le mont Cotylium est une branche du grand Lycée (ou Diaphorti). — Les eaux tributaires de la Néda sont le Lymax qui tombe à la Néda, 70 stades derrière Phigalie, et le Platanistos, que l'on traverse en venant de Mégalopolis, à 30 St. de Phigalie; enfin la Néda proprt dite. Le Lymax paraît être la rivière de Dragoyi suivant la distance; et le Platanistos serait la riv. de Sklisova; la Néda viendrait alors du mont Elatagi. La grimeja a la source au derrière Dragoyi, c'est cette ligne Rhéa fit couler lorsqu'elle manquait d'eau en enfantant Jupiter, au pied du Lycée.

De Banco l'on voit à l'O. le Diaphorti ou Lycée; à E. à droite le majestueux Elatagi avec Kakolitri entouré de terres cultivées. A droite, le mont Ithôme, à droite, le golfe de Messénie, Coroné, le Lyco dimo, le Hondovouni, Arcadia avec son château. En montant un peu plus haut, on voit les campagnes de l'Alphée entre Fanari et Kala, et les rochers de Santamiri; le mont Melevo (Tornon).

Deux places fortes, Bolla et Cotylium dépendaient de Phigalie. Il y en avait peut-être une troisième à Kakolitri, où l'on voit encore des ruines helléniques. Je pense personnellement que Kakolitri est la position d'Ira, et que le mont Elatagi est le mont Ira, couvert de neige la moitié de l'année, et cette opinion est bien d'accord avec les faits.

—

« Lycosure est la ville la plus ancienne de la Grèce et des Hes; c'est la première regarde le Soleil et de qui les hommes apprirent à bâtir des cités ».

Route d'après Pausanias. De Phigalie à Mégalopolis.

- De Phigalie, on descend pendant 30 Stades, et l'on arrive à la rivière Platanistos qui coule à l'O. de Lycosure — ce qui il faut nécesst passer en venant de Phigalie.
- A gauche de Lycosure est le mont Nomia, ainsi nommé des pâturages (paturages) de Pan. Dragoumano
- Au N. de Lycée est la ville de Thisoa, qui prend son nom de la nymphe Thisoa, et se trouve dans la contrée appelée Parrhasie, et fait aujourd'hui partie de la Mégalopolitide.
- Dans le Lycée se trouve l'Hiéros de Jup. Lycéen, où l'on ne peut entrer sans mourir dans l'année. — Il y a aussi un temple de Pan, un hippodrome, et un Stade; c'est là qu'on célébrait anciennement les jeux Lycéens.
- Le mont Lycée est sur la gauche du temple de Despœna; il s'appelle aussi Olympe et ἐκεῖ κορυφή. Sur le sommet est un aut. de Jupiter. C'est dans cette montagne que fut nourri Jupiter par les 3 nymphes Thisoa, Néda et Hagnos, celle ci est encore une fontaine du M. Lycée, qui coule également été et hiver.
- Lycosure, la plus ancienne ville de la grèce et des îles, est la première que

regarda le Soleil, et dès qu'elle vit les Romains apporter à bâtir du côté
– un peu plus loin T. d. Mars, T. d. Venus, T. d. Pan, T. de tous les Dieux, T. de Mercure et Trophonius
– T. d. Despana, fille d. Cérès*, orné d'un grand nombre de Statues, avec des miroirs à l'entrée,
qui réfléchissaient ces Statues, etc.
Devant l'enceinte Sacré est un temple d. Diane Hégémone, dans l'enceinte, un portique
à droite avec des bas reliefs dans le mur. Devant le temple Statues de Empereurs,
de Antonins, et de la mère des Dieux. – Dans le T. Statue de Cérès d. Despina, colossale,
assise, par Damophon, (Sur l'article n.° en Messénie) d'un seul bloc d. Marbre.
Derrière le T. en montant un peu à droite, le Mégaron, où s'accomplissaient les cérémonies
et sacrifices d. Despina; au fond, bois sacré d. Despina, entouré d'un mur.
– Du T. d. Despina à Mégalopolis, il y a 40 stades; à mi chemin pass. l'Alphée.
Deux Stades auparavant ruines d. Macarées, et d. Dasées.

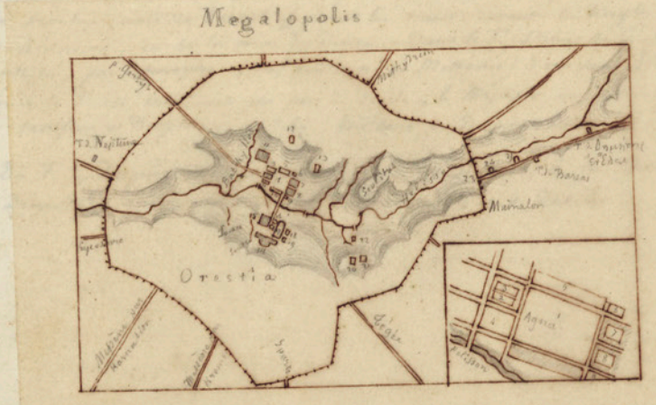
* par Neptune, selon le peuple arcadien: les initiés seuls savaient son vrai nom.

Megalopolis.

sur une colline à 10. s. nous. T. d. Diane Agrotera, fond. par Arcésilaüs, etc.
au pied de la colline T. d'Eurytope enfant. T. d'Apollon, et auprès de lui Minerve qui couronne
à l'Hellénion. »

regarda le Soleil, au lieu d'elle que les Romains appuient à bâtir du côté
— un peu plus loin T. de Mars, T. de Vénus, T. de Pan, T. de tous les Dieux, T. de Rhodes & d'Ephèse
— in-8°

1 Agora.
2 T. de Zeus Sotairos
3 T. de la Mère des Dieux
4 Trésors au Grand et Beau Jour
5 Stoa de Philippe.
6 T. de Mercure Acacésios
7 Archives
8 Stoa Myropolis
9 T. de Zeus Soter
10 Stoa Aristandreios
11 Gymnase
12 T. de Héra Teleia
13 T. de Rhéa à modifier
14 Theatre
15 Thersilion
16 T. des Muses et d'Aphrodite
17 Stade
18 T. et fontaine de Bacchus
19 T. d'Hermès et Hercule
20 T. d'Artémis Agrotera
21 T. d'Asclepios et Hygie
22 T. d'Asclepios Pais
23 Porte Est
24 T. du Bon Dieu
25 T. de Mén. Mechanitis




* par Neptune ; selon le peuple arcadien : les initiés seuls savaient son vrai nom.

## Megalopolis.

Pausanias II — L'Helisson partage la ville par le milieu. L'Agora est sur la rive droite, au N de la rivière, le Théâtre est sur la rive gauche, vis à vis. 1° Dans l'agora, espace muré consacré à Jupiter Lycéen. — Derrière est la statue de Soter, fils de Lycaetas, sur un pilier. A gauche de la statue est le Bouleutérion, en face du Prytanée, Stat. du Bienf. d'Apollon épicourios, venus de Bassæ. — A droite d'Apollon, un T. de la Mère des Dieux, ruiné. Stoa de Philippe (fils d'Amyntas) ; Monuments des Archives contigus au Portique Stoa appelé Myropolis. — Stoa Aristandreios. — Auprès de ce dernier est un T. de Jupiter Sauveur, périptère. — A côté du portique, Mycbolos des grandes Déesses, rempli de beaucoup de Statues, et contenant un T. de Jupiter Philios, petit bois entouré d'une grille, grand T. où l'on accomplissait les Cérémonies des grandes Déesses.

Le Gymnase touchait l'agora à l'O. — Derrière le Philippeion étaient deux petits bâtiments, sur l'une un temple de Minerve Polias, sur l'autre, T. de Junon Teléa au lieu de celle-ci est le ruisseau Batthylhus qui coule à l'Helisson.

2° Rive gauche. Théâtre, en dedans une source d'eau intarissable.
Près du Théâtre, Thersilion, ou Bouleutérion des 10000 arcadiens. Ruines d'un T. d'Apollon et d'un T. à Vénus Uranie.
Le Stade, contenant une Source consacrée à Bacchus et contigu au Théâtre.
Sur une colline à l'E. se trouve T. à Diane Agrotera, dédié par Aristodème, etc.
Au pied de la colline T. d'Esculape enfant. T. d'Apollon, et auprès de lui une source qui coule à l'Helisson. »

Leake. Sur le Sit. de Mégalop, on trouve des restes de colonne dorique, un peu plus au Nord, on croit voir un carré de colonnes, entouré d'un mur; le rang[é] intérieur est ionique. le autre tous [illegible] dorique pur. — C'était sans doute le Gymnase.

En descendant de l'Agora [illegible] de l'Hélikon on trouve des restes d'un pont, fait de grandes pierres carrées.

Du Théâtre, il ne reste que quelques fragments de Sièges, et une partie des murs intérieurs de la Cavea. Il reste une immense motte de terre. C'était un des plus grands de la Grèce.

Ensuite vient plus loin la Source du Théâtre.

Il ne reste rien du Stade.

Je ne puis dire rien de sûr touchant la colline de Diane Agrotera. Il y a trop d'accidents de terrain sur l'emplac[t] de Mégalopolis, et trop de Sources d'eaux, dont l'accumulation des ruines a pu changer le cours. — Les ruines de T. peuvent se trouver dans les Buissons.

—

## Route de Mégalopolis à Pallantium et Tégée

Pausanias. — Dans cette direction, le faubourg de Mégalop. s'appelle Leucônia de Leucon fils de Laborus fils d'Ectenmus.

Près de là est la place appelé Hæmonia, fondé par Haemon, fils de Lycaon.

+ sur le Bimbéreu — Derrière elle, à droite de la route est Dicæthaient et le T. ruiné de Diane Hoireia.

Village d'Aphrodision, Athenaeon.

Frangovrysi — 90 stades de delà de l'Athenaeon, est la ville d'Asea; à peu petite distance de la route est la source d'Alphée, celle de Eurotas est sur la route. Les deux rivières coulent dans le même lit, et celle de Alphée à Eurotas s'échappe par un Katopa. A la source d'Alphée est un temple de la mère des Dieux, dans lequel, avec 9 lions de pierre. D'Asea, on monte au Mont Boreion, sur le Sommet duquel vestiges d'un T. consacré par Ulysse à Minerve Sotaira et à Neptune.

La place appelé Kapya est la frontière de Mégalop. et de Pallantium.

De là on tourne à gauche dans la plaine Pallantique. A droite, plaine Manthurique qui s'étend jusqu'à cinquante Stades de Tégée. Près de la route est la fontaine Leuconios de Leucone, fille d'Aphidas, dont le monument est près des murs de Tégée.

Leake

—

Frangovrysi. C'est probabt la place de Asea. Elle est auprès d'une source dans d'où elle tire son nom. Le Khani est éloigné de 2 h. de Vrigolitza. Du côté opposé de la vallée, il y a aussi de belles sources d'eaux.

La route traverse une plaine marécageuse, et gravit des hauteurs rocheuses qui séparent cette plaine de celle de Vrigoli. C'est sans doute l'ancien Boreion

C'est un lieu dont l'aspect est sinistre, élevé fort haut au dessus du niv. de la mer.

On laiss. le marais à droite ; il occupe le milieu de la plaine, et s'étend jusqu'aux rochers du Tsimbarou ; il est surtout formé par les eaux de Frangovryti, etc. Ses eaux s'écoulent à travers une gorge dans la plaine de Mégalopolis. Au pied de la colline, dans la plaine marécageuse est une tour, qui paraît avoir fait partie de murs cyclopéens : Cht Zerlovrysto (moulin ruiné) — Le Khani est au pied d'un rocher.

[Ce que dit Pausanias sur le mélange des eaux de l'Alphée et de l'Eurotas, s'explique par la perte des eaux de Frangovryti dans le marais, et d'un part le Xerpta de Marmaria, de l'autre la présence du ravin de l'Eurotas derrière les hauteurs au S.E du marais.]

Au Col au dessus de Frangovryti se trouvent les ruines d'un temple dorique, sans ornements et fragments de colonnes, près de la route ; sans doute le T. de Minerve Soteira.

Ravin de Pallantium.

Pallantium est une des plus anciennes cités d'Arcadie ; elle était devenue un bourg lorsque Antonin le pieux le rétablit et l'exempta des impôts, ce qu'il fit en mémoire d'Evandre, fondateur de Rome, venu selon lui de Pallantium (puisque Virgile le fait venir de Phénicie). Au temps de Pausanias elle était devenue assez florissante. Il y avait dans l'Acropole un T. de Pallas, avec des Statues de Pallas et d'Evandre en marbre, un T. de Cérès et de Proserpine, et auprès, une Statue de Polybe.

La plaine de Pallantium est pierreuse.

Tégée La plaine de Tégée est bien différente de celle de Tripolitza, elle est entièrement cultivée de blé et de vignes, de Kalambokki. Dans certaines la partie le sol



en pierres et légers, dans d'autres il est fort et riche. Tégée

On trouve dans les villages de Athoúria, de Piali, et des marbres apportés de Tégée dans les églises. A Piali, outre de cet. de marbre cannelés, architrave, métope avec une tête de bœuf sculptée ; fondations d'un édifice à côté de l'église avec des restes de col. de Marbre blanc, les cannelures ont 8 pouces de large ; il y a aussi des restes de col. doriques dans l'église. Il y a à Tripolitza dans la mosquée des col. doriques petites, apportées de Piali, où on les trouva en creusant un bassin ; on a laissé les grosses colonnes parce qu'elles ne pouvaient être utilisées. — Le sol d'alluvion de la plaine a dû enfouir beaucoup de débris.

Pausanias vit : un Stade, près de T. de minerv. Alea, entièrement de terre sans pierre ; On y célébrait les jeux appelés Aleas et Halotia.

Au N. on T., était la fontaine Ayoné, et à 3 Stades du temple, le T. d'Hermès Agyrtas ; etc. Statues de législateurs et de vainqueurs des jeux olympiques ; Statue de Polybius. Statue de Philopœmen. — Dans d'autres parties de la ville, T. de Cérès et prosperine Καρποφόρος, T. de Vénus de Paphos, etc, T. d'Ilithie Ἀρχάλεος Κουρῆτις, etc.

Le plus grand monument de Tégée était le T. de Minerve Alea, fondé d'abord par Aléus, fondateur de la ville qui reconstruit plus tard avec plus de magnificence par les Tégéates : ce second T. fut brûlé 392 ans avant J.C., et reconstruit de nouveau par le Statuaire Scopas. Les frontons étaient ornés de Statues entières : d'un côté on voyait Atalante, Méléagre, Thésée, Hylas, Castor, Pollux, Jolaus, Prothous, Cométas ; de l'autre Epochus supportant Arcas, Castor et Amphiaraus, Hippothous et enfin Pirithous. — Le fronton postérieur représentait la dépose

d'Achille et de Télèphe dans la plaine du Caïque — après le bat. d'Artémis, Auguste envoya au Légiates, partisans d'Antoine, la Statue d'ivoire de Minerve Alea, et les défenses du Sanglier. Il placa la Statue à l'entrée du Forum Romain. — Dans le T. d'Egée, on voyait Esculape et Hygie aux côtés de Minerve. L'Etat le plus beau T. du Péloponnèse. Il est tout des trois ordres, Dorique et Corinthien, et Ionique au dehors.

Sicyon.



**Tripolitza** (663 m.)

La ville contient 2500 maisons, dont 1000 grecques.
Le sol est de bonne qualité, et très fertile.
Le climat est très différent des parties plus basses de la Grèce. En hiver il y a de la neige sur la terre pendant plusieurs jours. Il pleut souvent et d'une manière continue pendant 5 jours, il y a souvent du tonnerre. Les montagnes d'alentour sont couvertes de neige. L'Ménale est entre Tripolitza et Mantinée: Vit avis en l'Artemisium, dans la dernier pendant des sapins.

Katavothra S'avant à Potamo, rivière qui descend des montagnes entre Tripolitza et Tegée et Mantinée et qui tournant vers la droite, va se perdre au pied du mont Parthenius dans un Katavothron.
A l'autre extrémité de la plaine on voit un qui traverse Mantinée, se perd aussi dans un Katavothron au pied d'une colline qui coupe la plaine Alcimédon.
Enfin il y a un 3e Katavothron au S.O. de Mantinée, un 4e vis à vis celui de Melangia, au pied de l'Artemisium, un cinquième au S. de la plaine, dans le marais de Khoma, entre Palaeotina et Manthurium, un 6e au S. de Melangia au pied d'une des hauteurs de Kteria; un 7e au S. de Mantinée, au pied de Ménale, et dans lequel se perd l'Ophis. De tous les
Ce sont toutes ces eaux que les anciens disaient reportées à la source Dirée au bord de la Mer au S. de Lerne.

28 30 36 42

# Mantinée.

La position de Mantinée dans la grande plaine centrale du Péloponnèse était la principale cause de son importance. Elle protégeait toute l'Arcadie. La ville occupait la partie la plus haute de la plaine. Elle était alimentée d'eau potable par un aqueduc qui venait de Mélangia.

Deux routes conduisent de Mantinée à Argos. 1°. la route par l'Echelle, Klépiaki. De Climax la route descend vers Mantinée et passe par Mélangia où l'on célébrait des Bacchanales. 2°. la route de Prinos, qui passe de l'autre côté de l'Artémision, et retrouve la première à Mélangia.

Mélangia est à l'extrémité méridionale de la Plaine plaine Argolique, et auprès d'elle se trouve un Katavothron où se perdent les eaux de la plaine, qui delà gagnent à Dinè. Les eaux qui descendent des montagnes rendent cette plaine inculte, et delà son nom (dit Pausanias). De l'autre côté de la montagne (au N.O) se trouvent les sources de l'Inachus, dans le mont Artémision. Non loin de Mélangia se trouve le village de Nestané, et auprès la fontaine Arnè, et le Karpos Morès.

Mantinée s'appelle aujd. Paléopoli à 2 heures de Tripoli à Paléopoli passe au pied du mont Krepa (Ménale) qui jette un prolongt. dans la plaine, et en retrouve un autre de la montagne opposée ce qui paraît fermer la plaine vers le N.

Le pays de Mantinée offre des scènes d'une grandeur désolée de la Grèce: hauteurs rocheuses, point d'arbres, dans un pays autrefois peuplé et couvert de bois et de jardins et bien arrosé.

Mantinée était dans la plaine, comme Elatée. Il n'y a plus de citadelle, ni de trace d'aucune enceinte. Il y a pourtant restes de magonnerie çà et là, cachées dans la terre, et quelques ouvrages de brique, d'où on conclut que la ville était fortifiée, ce qui, dans un sol mou et marécageux, explique sa disparition.

La forme de la ville était elliptique. Elle avait deux milles de large, et 118 tours. Elle était entourée d'un fossé en dehors des murs, dans lequel coulait l'eau d'un torrent ce qui en faisait une île. On voit encore le fossé, dans lequel il y a beaucoup de serpents.

Hadrien protégea particult. Mantinée à cause de Bithynion, sa colonie sur la Sangarius, ville où était né Antinoüs.

Double temple avec des statues par Alcamène et par Praxitèle, une statue de Polybius.

T. de Junon avec 3 statues de Praxitèle, Junon, Hébé, Minerve. Il était près du théâtre.

T. de l'Eo?a kouré, circulaire. T. de Vénus Alitée, etc.

Le théâtre de Mantinée existe encore en partie, vers le N. de l'enceinte, à mi chemin entre le centre et les murs; il a 240 pieds de Diamètre. Il est de maçonnerie polygonale.

Les Halysia de Paléopoli sont sur les murs d'enceinte.

Le village de Pikarni est le plus grand de la plaine, il y a une fontaine qui envoie des eaux dans le marais occidental, et là se trouve un Katavothron.

Le Stade et l'Hippodrome de Mantinée étaient au pied du mont Alésion, c'est une projection de l'Artémision au dessus de Mantinée. Il n'en reste aucune trace, il était à 7 stades de la ville.

Le mont Ménale est encore couvert de neige au milieu de laquelle on voit des bois de Sapins.

Le bois Pélagos est près de la route de Pallantium à Mantinée, c'est là que Epaminondas blessé fut emporté hors de la bataille et mourut; c'est sans doute à la projection rocheuse du mont Ménale, le bois occupant le milieu de la plaine. Des deux côtés une même qui unit les deux plaines.

Route de Tripolitza à Orchomène.

50'. Scopé hauteur rocheuse qui avance dans la plaine sur la gauche.

30'. On est vis à vis de la plaine gauchesse. On aperçoit le couvent et le village de Vigiana, juste sous le plus haut sommet du mont artémisium.

30'. On est au milieu des ruines de Mantinée.
Kapsa est à 9. que distance sur la gauche.
Branche de la plaine se terminant à Levidhi, et appelé Alcimedon, elle présente une suite de hauteurs gradiées et agréables, au pied du Ménale.

45'. Similadès, sur la gauche

17'. Khani de Valiü. Situé à l'extrémité de la plaine de Mantinée, au pied des hauteurs qui la séparent de celle d'Orchomène. Cette hauteur s'appelait le mont Anchisia. Belle vue du haut de cette montagne.
Mantinée 10 K sur la droite de la route était un tumulus que l'on regardait comme le tombeau de Pénélope: adjacente à ce tumulus était une petite plaine, que une pauteur où étaient les ruines de l'ancienne Mantinée appelées encore Polis au temps de Pausanias. — Un peu plus au nord est

la fontaine Alalcomène, et à 30 stades de Mantinée les ruines des villages de Mæra.
1°. L'autre route passe par le mont Anchisia, au pied duquel est le tombeau d'Anchise père d'Enée, auprès de lui sont les ruines d'un T. de Vénus. Un peu plus loin, Temple de Diane Hymnia auprès de la montagne, dont l'administration appartient aux Mantinéens. Non loin le bord de la route. »

Il est probable que l'une des route passe à droite de la montagne et l'autre à gauche; que Mæra est les Khani de Valiü, et que la position de Polis est sur la colline isolée au N. de Colle de Gourtsoüli.

25'. Petit torrent au pied (N.) du mont Anchise, il coule à l'O. vers un Katavóthron.
2 projections du mont Armeniadès s'avancent à l'O dans la plaine d'Orchomène

20'. Butia à droite au fond de la baie entre les deux hauteurs avancées.
La second hauteur est un grand rocher à pic, en face duquel, vers le N.O. est le village de

20'. — Kalpaki.

Orchomène Pour arriver à Kalpaki on passe un canal probab. ancien.
(Pous) « L'ancienne ville est sur la hauteur, on y voit des restes de l'agora. — on y voit à Orchomène les restes des murs, une source, des T.T. de Neptune et de Vénus. Auprès de la ville est une statue de Diane en bois enfermée dans un grand cèdre, d'où elle prend le nom d'Artemis Kedreatis. — Au bas de la ville sont des tumuli; l'un à vis, le mont Trachy, duquel les eaux coulent dans un torrent profond dans une autre plaine Orchoménienne presque toute occupée par un lac. »
(Leake) En approchant de la ville, on voit en effet les tumuli, et les rochers après appelés Trachy. Derrière Kalpaki, pièces de colonnes doriques d'un ancien style (T. de Nept. et de Vénus?) Le sommet de la hauteur est spacieux et entouré de restes de murs fort anciens. On trouve

auprès des ruines Doriques entre de la fontaine abondante décrite par Pausanias et le canal.

—

4o. Sources Ténéates

« Sept stades plus loin, le village d'Amiklos qu'on dit avoir été une ville, à la route de partage en deux, pour Stymphale et pour Phénéos. au point où tous les limites des Orchoméniens et des Rhénéates tout aussi celles de Kaphyes ; là est un rocher à pic, appelé Roche de Caphyas. La route entre ensuite dans un ravin d'où découle une fontaine. À l'extrémité du ravin se trouve Caphyas, au dessous duquelle est la plaine de Phénéates. »

—

1re Bataille de Mantinée. (Epaminondas)

« La paix des jeux Olympiques avait été violée par les Eléens, qui avaient paru en armes devant l'Altis, et livré bataille aux arcadiens sur le bord de Cladée. Les Argiens soutenaient les Eléens et avaient un corps de troupes parmi les leurs. Une des principales forces des Arcadiens consistait dans les Etrapira, Ἐπιπόδιον Ἀραδίας φόλαγξ, ἅππια μαχιμάτατον. Les Mantinéens firent opposition à ce que ce corps fut entretenu sur les fonds sacrés, et déclarèrent qu'ils ne le serait plus. Les magistrats chargés de la distribution citent les magistrats Mantinéens devant le conseil des Dix-Mille. Ils refusent de comparaître. L'opinion des Mantinéens fut soutenue au Conseil, et les Eparites se débandèrent. Les magistrats arcadiens administrateurs des fonds sacrés, de peur d'être appelés à rendre des comptes, firent dire aux Thébains de prendre les armes parce que l'arcadie allait prendre parti pour Lacédémone ; — comme l'esprit public était tourné à la paix, ces hommes coupables saisirent au milieu même du banquet autant de leurs ennemis qu'il leur fut possible, et les enfermèrent dans la prison et la ville de Tégée ; mais ils ne prirent que peu de Mantinéens, leurs principaux ennemis.

Le lendemain les Mantinéens députent vers toutes les villes d'Arcadie et les engagent à se mettre sous les armes et à garder leurs murs. Epaminondas, qui commandait le corps de Béotiens, allié des argiens et soutenant les magistrats prévaricateurs, essaya de justifier cet attentat à la liberté individuelle des arcadiens et ne put le faire. Les Arcadiens demandèrent sa tête aux Thébains. Alors il jetta le masque et déclara la guerre.

Les Mantinéens et les bons citoyens en Arcadie comprirent que le plan des Thébains était d'armer le Péloponnèse contre lui même : ils envoyèrent à la fois à Athènes et à Sparte pour les exhorter à prendre la défense commune.

Epaminondas se met en route et court à Ténée pour prendre les Athéniens au passage. Pendant ce temps les Arcadiens et autres se rendent à Mantinée. et Epaminondas se trompé par les Athéniens qui prennent la voie de mer et viennent par Lacédémone.

Epam. revient en hâte à Tégée, et campe dans la ville pour de là

observer l'ennemi. L'ennemi se fortifie dans Mantinée.

Epam. court à Sparte d'où beaucoup de troupes venaient de sortir. Mais Agésilas l'attend déjà. Epam. prend sa position sur la rive gauche d'Eurotas, il évite de s'engager dans le lieu étroit; il s'avance par une route favorable; et après avoir pris toutes les précautions, il est battu par une poignée de Spartiates qui a gardé l'Eurotas: Archidamus qui le commandait dresse un trophée.

Epam. revient à Tégée.

La cavalerie Athénienne revient d'Eleusis par Cléones à Mantinée, et campe dans la ville, et delà protège les Arcadiens occupés aux champs.

Le combat devenait nécessaire pour la gloire d'Epaminondas. Il range son armée en bataille, et, sans aller à l'ennemi, il va se poster au pied de Montagnes qui sont vis à vis Tégée à l'Occident. Là il fait semblant de vouloir établir son camp; afin que l'ennemi confiant range son ordre de bataille, ce qui arriva. Alors tout à coup, ayant mêlé ses fantassins à sa cavalerie, il se porte en avant avec le bataillon qui formait son aile, et suivi du centre de son armée; il surprend les ennemis occupés à fourbir leurs armes en plaine campagne. L'ennemi se met en mouvement et prend son ordre de bataille; sa cavalerie et ses fantassins sur les collines tiennent en respect les Athéniens qui formaient l'aile gauche et leur fait craindre d'être pris en queue.

Le premier corps, commandait par Epam. enfonce la ligne ennemie. Mais le Chef tombe frappé à mort; son infanterie l'arrête dans sa marche victorieuse; les Thébains de son aile gauche se retire en arrière; l'aile droite est taillé en pièce par les

Athéniens. — Les deux parties livrent des trophées et se rendent réciproq.t leurs morts à des conditions égales. Persome n'avait vaincu. Le cas où il y a de certain, c'est qu'on vit plus de trouble et de confusion dans la fuite depuis le [illegible], Hell. VII. ch. 4 et 5.

[illegible] dional ou du lac Phénéos. (Guiaza)

[illegible] inondation, et l'on voit (Paus.)

[illegible] mes.

[illegible] qui reçoit les eaux du lac. Sa

[illegible] e.

[illegible] ria, et une statue de Neptune

[illegible] était un temple d. Cérès Thesmia,

[illegible] sur la rive, l'Héroon de Pélamon

[illegible] re Tyronia où les argiens

[illegible] èmes.

[illegible] Hermès Cyllénios avec sa statue

[illegible] le mont Cheliodorea, où

[illegible] e.

[illegible] nal creusé par Hercule pour

[illegible] les eaux de l'Aroanius, derrière, la route descend à Cyconia, et aux Sources de Ladon.

observer l'ennemi. L'ennemi s'est fortifié dans Mantinée.

Ages. court à Sparte d'où beaucoup de troupes venaient de sortir. Mais Agésilas l'attend déjà. Ages. prend sa position sur la rive gauche d'Eurotas, s'évite de s'engager dans les accès étroits; s'avance par une route favorable. et après avoir pris toutes les Spartiates qui avaient passé l'Eurotas

Ages. revint à Tégée.

La cavalerie Athénienne se [illegible] la ville, et de là protège les [illegible]

Le combat devenait plus [illegible] armée en bataille, et, sauf [illegible] montagnes qui sont vis à vis [illegible] établi son camp, [illegible] ce qui arriva. Alors tout à [illegible] se porte en avant avec les [illegible] centre de son armée, s'engage plaine campagne. L'ennemi se [illegible] ses cavaliers et des peltastes qui formaient l'aile gauche

Le premier corps, commandait [illegible] Chef tombe frappé à mort; [illegible] Mr blessé de son aile gauche se retire




Athéniens. — Les deux partis dressent des trophées et se rendent réciproquement leurs morts à des conditions égales. Personne n'avait vaincu, et le gain il y a de certain, c'est qu'on vit plus de trouble et de confusion dans la Grèce depuis le combat qu'auparavant. »

Xénophon, Hell. VII. ch. 4 et 5.

## Phonia.

La ville de Karyæ est à l'extrémité méridionale du lac Phénéos. (Guiaza)

L'ancienne Phénéos fut détruite par une inondation, et l'on voit (Paus.) encore la trace des eaux le long des montagnes.

Dans le mont Sciathis est une ouverture qui reçoit les eaux du lac. La ville de Phénéos est à 60 stades de ce gouffre.

L'Acropole contenait un T. de Minerve Tritonia, et une statue de Neptune dédié par Ulysse.

Au pied du Cyllène, à 15 stades de la ville était un temple de Cérès Thesmia, non loin de la rivière Aroanios où était aussi, sur la rive, l'Heroon de Pélasgos.

Dans le mont Crathis est un T. de Diane Tyronia où les Argiens allaient prendre le feu pour les fêtes Nemeennes.

Sur le sommet du Cyllène était un T. de Hermès Cyllénios avec un statue de bois d'Citronier. — Au mont Cyllène tient le mont Chelydorea, où Hermès trouva la tortue dont il fit la lyre.

La route de Phénéos à Clitor suit le canal creusé par Hercule pour les eaux de l'Aroanius, derrière, la route descend à Lycouria et aux sources de Ladon.

les eaux tributaires de l'Alphée les plus considérables sont 1°. celles d'Achaïe (Ladon Erymanthe) 2°. celles du mont d'Argolide ; 3°. celles de Laconie (l'aygète) —

(Strabo) Les eaux qui descendent du N. dans le lac forment chaque année une inondation, que l'évaporation de l'été ne dissipe jamais entièr. et qui n'est pas tout-à-fait absorbée par les katavóthra. Je connais le Katavóthron qui paraît alimenter les sources du Labon ; mais j'ignore où reparaissent les eaux du gouffre oriental du lac (au pied du Mt. Oreia)

(Strabon p. 389) Les issues du lac ayant été bouchées, (un arcadien Zakoros) les eaux inondèrent la plaine ; les villes s'étant ouvertes, le Ladon et l'Alphée inondèrent le sol consacré d'Olympie. [Eratosthène rapporte qu'Iphicrate assiégeant en vain Stymphale, voulut y produire une inondation en fermant avec moyen l'issue des issues de l'Eratinus, et en fut détourné par un signe céleste.]

Pline (IV. 6) a confondu les accidents des gouffres de Phénéos avec un enfoncement du sol du lac produit dans un tremblement de terre, qui n'est jamais arrivé que lui seul.
[Théophraste Hist. Plant. III, 1. — Diod. XV, 149]

Le mont Dyadovana jette des projections de rochers à l'extrémité O. de la plaine de Phonia, où l'on voit une trace blanche qui paraît produite par les eaux. M. Leake explique cela par l'action corrosive des vapeurs du lac et non par une antique inondation, dont il ne resterait point de traces, dit-il, après mille ans.

Deux démons habitaient le lac Phonia, l'un près de Gnisia, l'autre du côté de Nycaunia. Toujours ils étaient en querelle ; enfin il arriva un combat terrible, auprès même du mont Saeta. Celui qui vivait à l'O., le plus artificieux des deux, imagina de frapper son ennemi avec des balles faites à grains de beauf, qui en touchant la glace devaient s'enflammer et le faire noyer dans le lac. Le démon, ennemi, fut sauf à fragua et ne put s'échapper qu'en faisant une percée dans la montagne, par laquelle les eaux s'écoulèrent et laissèrent la plaine à sec. — Dans l'antiquité Phénéos fit aussi une sortie d'elle espèce, mais plus gracieuse, car il en dit seul que Cérès par là qu'il entraîna avec lui Perséphone ; c'était, ajoutons-le avec mythologie ancienne (Conon Narrat. 15) le chemin le plus court.

(Leake) La plaine de Phonia est aujourd'hui marécageuse, à l'exception des vignobles qui entourent la ville.

Sur la rive gauche de l'Aroanios on trouve des restes du travail d'Hercule, qui paraît avoir été un canal artificiel pour la rivière.

Phénéos par sa position, dans une plaine d'un difficile accès, et entourée d'autres plaines semblables, a dû être un des premiers sièges de gouvernt. dans les temps les plus reculés, où l'on manquait de sécurité. Virgile considère Phénéos comme la place de guerre d'Evandre.

Le Péloponnèse est peut-être la région du monde où il y a le plus d'eaux courant sous la terre, et telles que Phénéos et le Stymphale sont les plus remarquables. — Aristote et Diodore sont les seuls auteurs qui fassent à ce sujet des remarques instructives.

Ὅτι δ' ἔστιν τοιαῦτα φαράγγη καὶ ἔστασις τῆς γῆς, δηλοῦσιν οἱ συμπεσόντες τῶν ποταμῶν ὀφθαλμοὶ γῆς καὶ τοῦτο πολλαχοῦ τῆς γῆς· ὅσοι μὲν Πηνειὸν ὄντα τὸ πλεῖστα τοιαῦτα περὶ τὴν Ἀγαΐαν ἔστιν· αἴτιον δὲ διὰ τὸ ὄρεσιν ὑπάρχειν μὴ ἔχειν ἔκροὰς ἐκ τῶν κοιλιῶν εἰς βάθαστον· πληρούμενοι γὰρ οἱ τόποι καὶ οὐκ ἔχοντες ἔκροσιν, ἀνάγκη ῥηγνύσθαι τὴν διόδον εἰς βάθος, ἀποβιαζόμενοι τοῦ ὕδατος ἐπίπονον ὄντος· περὶ μὲν οὖν τὴν Ἑλλάδα μικρὰ τοιαῦτα παντάπασί ἐστι γεγενέσθαι, ἀλλ' ὑπὸ τὴν Καύκασον λίμνη, ἣν καλοῦσι οἱ ἐκεῖ Δάδασσαν, etc
Aristote Meteor. I, 13.

Diodore attribue la destruction d'Helice et de Bura à un tremb.t de terre, caus.t par le courroux d. Neptune, qui avait pouvoir sur les tremb.ts de terre et les inondations, le Pelop. était sa plus ancienne demeure, et il en honoré dans ce pays plus que tous les autres dieux. C'est qu'en effet Diodore dit ὅτι Ποσειδῶνος κατὰ Πάδον ἔθνος μεγάλα πεπολίσματα καὶ σύντροφα ἔδαφος κατακλυσθέντα μεγάλας (Diod. XV. 49) et j'ajoute pour exemple Thérées et Stymphale.

Les plaines qui regouvaient déchargés leurs eaux par les fleuves sont celles de Pégés, d. Mantinée, Aléa, Orchomènos, Alea, Stymphale, et Thérées.

1°. Pégée — 3 barathres, 1 dans la vallée d'Alea, 1 dans la mer, (côté d'Argolide)

2°. Aléa — 1 ou 2. — issue: l'un à Pégées (vall. d. Mégalop.) l'autre, source d'Eurotas à Belemina?

3°. Mantinée. 1. — " peut être l'Helisson?

4°. Orchomenos. 1. la rivière qui entre au barathre d. Cephyse reparaît à Okeanos (auj. Karaspsa au lac

5°. Alea. 1. — " probab.t la fontaine d'Orchomène appelée Sources Ladées.

6°. Stymphale 1 — " Puis d'Argos (Erasinos)

7°. Thérées. 2. — " l'un au Ladon. l'autre?

---

m. Leak. oublie le Katavothren du lac de Soudena, entretenu par deux sources principales à l'occident du marais, et qui est réputé dans le pays pour alimenter la rivière de Kiffisos.



d. Phonia.

18'. on gaille le ruisseau qui descend de la montagne derrière Phonia.

22'. On entre dans la vallée de ce même torrent, laissant le mon.t d. Doxa à gauche. On monte la montagne de Zarouklila, qui tient vers l'O. au mont Khelmós. pins, sapins.

1h 17'. On est au sommet du col: il y a de la neige dans les ravins (2 avril) torrents descendant à la rivière d'Akrata. Cette rivière descend du mont Crathis qui tient au pic de moderne Dourdouvana.
On descend une pente rapide et une route difficile.

1h. Zarouklila, village composé de 200 familles, habitant des maisons éparses.

30'. Hagiá Varvára.
On gravit la hauteur vis à vis d'H. varvara, et on arrive à Solos, sur la rive

50'. droite du Krathis, par un chemin difficile. Solos est enveloppé d'un bois de chênes; le climat est plus froid que à Phonia. Les montagnes présentent une scène sublime mais affreuse, nombreux torrents, rochers sauvages, immenses précipices qui termine à l'E. le mont Khelmós. Deux cascades tombent dans ce précipice, et à travers un labyrinthe de rochers vont se mêler au Krathis. Le peuple de Solos dit qu'on ne peut arriver au pied de la cascade; on y trouve des neiges qui encombrent les passages.
Καταβόρρεον ὕδωρ, Hom. Il. ὕδωρ ὀλοὸν ἀπὸ πέτρης. Hom. Il.

Ὕδωρ – ψυχρὸν δ' ἐστὶ τὸ πίπτον κατὰ στάλαγμα ἐκ πάγου – Ὑπερδῶς. Hés. Theog.
Στυγὸς ἀφθίτου ὕδωρ Ἀχαϊκὸν, τὸ δ' ὕδωρ καταστυγνάζον διὰ χιόνος. Hés. Theog.

Lorsque Cléomène roi de Sparte voulut attacher les Arcadiens à sa cause, il les convoqua à une Assemblée à Nonacris et leur fit jurer par Styx de lui prêter assistance. Nonacris est une ville d'Arcadie près de Rhenos et la Source du Styx est dans cette ville. Nonacris était fille de Lycaon.

L'eau du Styx était réputée vénéneuse, tuant hommes et bêtes, brisant les vases de verre et de terre, dissolvant ceux de métal, et ne pouvant être contenue que dans la corne du pied du cheval ou de la mule.

Ἄριστον μὲν μοι ὕδωρ, ἀάατον Στυγὸς ὕδωρ.

Plutarque croit à ces qualités de l'eau du Styx qu'il explique διὰ ψυχρότητα καὶ δριμύτητα.

Τὸ δὲ φαρμακῶδες ὕδωρ ἔναι ψυχρὸν καὶ παγῶδες ἀπὸ πέτρας τινὸς ἐν Νονακρίδι οὔσης, ἣν ὥσπερ ἱδρῶτα ἀπορρεῖν ἀναδαυβάτους εἰς ὄρυγα λίθου ἀποδέχεται. (Plut. alex.).

Les eaux du Styx ont encore la réputation d'être malfaisantes et dangereuses. Pausanias, ou Acarnanie. Cependant les habitants de Soloe boivent cette même eau sans crainte; pourquoi cette contradiction superstitieuse?

Il ne restait que quelques ruines de Nonacris autemps de Pausanias. M. Leake n'en a plus trouvé du tout.

—

## Stymphale.

Le Katavothron du lac Stymphale (comme beaucoup d'autres) est une caverne au pied d'un précipice de pierre calcaire, formant un flanc de la montagne. Vis à vis est un rocher remarquable, projection du mont Lyrkia (Cyllène). Le cap avance jusqu'au bord du lac, et l'hiver la seule route praticable est celle qui suit ces rochers. — au dessus était la ville de Stymphalos. — M.r Leake dit que les habitants ne sont plus d'accord avec Pausanias quand il dit quel'été les eaux du lac disparaissent, et sont circonscrites autour du gouffre. L'observation de Pausanias est exacte.

A l'extrémité orientale de la vallée de Kiérnia, il y a un abondant Képhalovryti, qui alimente la rivière Stymphalos, la rivière coule obliq.t dans la plaine du lac, et l'hiver se reconnaît encore au milieu des eaux, de tout que elle-ci sont produites beaucoup plus par les pluies que par les sources.

La ville antique couvrait le cap et s'étendait jusqu'aux sources inclusiv.t.

Il y a encore des restes de construction polygonale, du vestige d'un temple sur le sommet de la hauteur voisine; et à l'O. du cap, près d'une grande église ruinée, des ruines d'un autre temple. Ce dernier est prob.t celui de Diane. L'autre était celui de Neptune, divinité favorite de l'Arcadie.

Le nom de Stymphale était donn.t à la ville; à la grande montagne qui tient au Cyllène vers le Sud, derrière la ville; à la Source qui sort au pied, à la rivière formée par la Source; et adjectivement au lac.

La montagne au S.-est à vis Stymphale au dessus du Katavóthron s'appelait Apelauron
et Originairt. la ville n'était pas où elle est aujourd'hui. — Dans la ville d'aujourd'hui, on
une source, dont l'empereur Hadrien conduisit les eaux à Corinthe. — Ce qui
s'échappe par l'ouverture de la terre reparaît en argolide et forme le Erasinus.
Autrefois le lac produisait des oiseaux qui mangeaient les hommes et furent
tués par Hercules. Les Stymphalides sont grandes comme des grues, mais
ressemblent à l'Ibis; leur bec est fort et courbé comme celui de l'ibis. — Il y a
un T. de Diane Stymphalia avec une statue de bois; sous le toit sont des figures des
Stymphalides, probabt. de bois. Derrière le T, il y a quelques statues de marbre représentant
de jeunes femmes avec des pieds et des cuisses d'oiseau.

—

## Route de Phlionte à Sicyone.

(Carte) La vallée de l'Asopus devient plus étroite, champs de Kalamboúki.
La route suit parfois le bord de la montagne qui est couverte de buissons
épais. Là et là de petits champs au milieu de chênes mêlés de beaux arbustes.
La route devient plus étroite, le sentier disparaît quelquefois entièrement dans
le lit variable de la rivière.
La montagne est cultivée par place. et l'on voit à gauche les villages de
Piopési et de Paradísi. Il y a des ruines sur la hauteur derrière Piopési, qui semblent
indiquer l'emplact. du T. d'Esculape à Titane.
À mesure que nous avançons, le chemin devient pire, et nous aurions perdu
beaucoup de temps si un paysan par bonheur ne nous eût mis sur la route
qui passe à Maxi et Piopési et va à Vasilika. nous suivons cette route
jusqu'au lieu où la vallée s'élargit, là où Paus. place le bois des Euménides de
la rive droite de la rivière. — La vallée s'accroît dans la vallée plus grande, dans
laquelle cette portion de la Sicyonie, qu'on appelait Asopia. — nous passons
l'Asopus et nous entrons dans la plaine maritime. Là l'Asopus a entièrement
changé son aspect, en courant dans les argiles et les marnes, ainsi que le
torrent qu'il reçoit ce qui rend ses eaux blanches et troubles.
Nous entrons à Sicyon par l'Est.

—

## Route de Stymphale à Sicyon.

La route traverse dans la longueur la plaine de Kaliani, en suivant
en la remontant le cours de la rivière qui se rend au lac.
à gauche dans la montagne, le village de Dousa.
On passe un col bas, et on arrive dans la petite plaine allongée de Kaisari;
eaux le rassemblent au S.O. à l'extrémité de la plaine et forment un petit lac
dont les eaux s'engouffrent dans un Katavóthron. c'est de là
que vient la fontaine de Stymphale. — Le village de Kaisari a un grande tour
blanche.
On rencontre à gauche un autre village, celui de Klemendi.
La route de Trikkala à Sicyon traverse la partie supérieure de cette plaine.
la prend.

Mercredi.

La route gravit la montée orientale de la plaine. D'en haut, belle vue de l'Isthme et d'une partie du golfe d'Egine. Pins, et Chênes, au travers desquels on descend.

Sol argileux en marnes brisé.

h. 25'. A la descente, fragments de poterie sur le côté de la route et, sur une éminence à droite, grandes fondations Helléniques.

Torrent qui se rend à la mer à l'O. de Sicyon. On le passe.

25'. Dans la vallée grandes restes Helléniques.

6'. Moulins à droite, mus par une dérivation du torrent.

20'. Hauteur de Sicyon, Théâtre.







| | | |
|---|---|---|
| + | Du compt de 3 de dv. | 9. 50 |
| | Chevaux de la veille | 5. |
| + | Selle raccommodage | 1. 60. |
| | Passeport | 1 |
| − | Limonade à Mr. Gandar | 80. |
| + | Carton à Corinthe | 2d. |
| − | Sucre et limonade au Café | 2! |
| | Guide d'Hag. Yanni | 2. |
| | Raisins sur la route | 40. |
| | 2 hommes d'Agrapidokori qui ont aidé à la bagage | 1. 50. |
| + | Eleuthère pour moi à Phonia | 1. |
| − | Trigstamo à la vieille | 40 |
| | raisins sur la route | 20 |
| | avoine limonade | 40 |
| | Stavro | 6. |
| | Corinthe | 1. 20. |
| | | 25. 50. |



ÉMILE BARBOUF
1881 · 1907

Corinthe. — Pégase ~~Hercule~~ né de la Terre et de Neptune, s'envola sur l'Hélicon, où il fit jaillir l'Hippocrène.

[ Cette fable Corinthienne peut s'expliquer encore la constellation de Pégase vue de Corinthe, se lève sur l'Hélicon au coucher du Soleil, à l'époque où les pluies rendent les eaux à cette fontaine.

Bellerophon le prit sur l'Acrocorinthe et partit de là pour combattre la Chimère, composée du lion de la Chèvre et du Serpent. Les constell. sont dans la partie du ciel opposée à Pégase ; celui ci en disparaissant derrière l'Acrocorinthe semble s'élancer à la poursuite du Lion. ]

Etoile Canopus. lat. S. 52°
long. or. 95°

Cette étoile est à l'horizon et au méridien, le 30 Sept. 1848, à 5h 36' du matin.
On la voit en descendant des sources de St Erymanthe.

α Sirius long. or. 97°
lat. S — 17°.

